



# BARJAC

ou la campagne moderne

«Qui appartient au temps présent»

«Expression d'un ancien régime agraire reposant sur une organisation collective de la vie au village»

*Dictionnaire historique de la langue française*

PROLOGUE

---



Image extraite du film de Raymond Depardon, *La Vie Moderne* (2008)

La campagne se meurt. Voilà ce que nous annonce Raymond Depardon dans sa trilogie de *La Vie Moderne*. Les métropoles qui se sont nourries du travail des paysans n'ont désormais plus besoin d'eux. Les territoires les plus isolés se vident tandis que l'urbain protéiforme gagne du terrain. Des milieux que l'homme avait entretenus depuis des siècles sont laissés à l'abandon et la ville ignorante se retrouve face à des risques qu'elle avait depuis longtemps oubliés.

Les concepteurs aussi délaissent ces espaces pauvres au profit de la ville où l'on est riche et où l'on est vu, quitte à participer aussi à l'emballement et à la saturation qui pousse nos sociétés dans ce que Bernard Maris appelle «une fuite en avant». Si pour l'économiste cette fuite se manifeste par la surproduction, le mauvais partage des richesses et le gaspillage, elle est pour le paysagiste la cause de la banalisation et de l'effacement des identités locales et de leurs représentations. Elle est l'origine de la mort du paysage: le moment où les hommes ne se représentent plus le territoire qu'ils pratiquent.



Image extraite du film de Jean-Paul Jaud, *Nos enfants nous accuseront* (2008)

La campagne produit toujours mais selon de nouvelles règles : celles de la productivité et du rendement immédiat au détriment de la durabilité. C'est ce modèle technocratique et dangereux, imposé aux populations, qui est dénoncé dans le film de Jean-Paul Jaud, *Nos Enfants Nous Accuseront*. Toute accusation est stérile sans proposition, l'action se déroule donc dans le village de Barjac où la municipalité s'est lancée dans un projet de développement durable qui vise à promouvoir l'agriculture biologique sur la commune. L'objectif est celui d'une relance économique, écologique et sociale; une réponse aux problématiques de déclin et de dépendance qui assaillent les espaces ruraux.

Ce Travail Personnel de Fin d'Etudes s'inscrit dans la continuité de la démarche engagée à Barjac. **Je cherche à imaginer une Campagne Moderne où l'intelligence contemporaine se met au service de la durabilité des territoires.**

# PARTIE I

COMPRENDRE

## 1- LE POIDS DE L'HISTOIRE

La ville et la campagne ont évolué au fil des siècles de manière conjointe. Pour comprendre Barjac, il faut aller chercher dans les grands mouvements historiques qui ont réparti les sièges de pouvoir et les différentes forces économiques. Les décisions ont souvent émané d'un pouvoir central et ont ensuite été appliquées aux localités. Les degrés d'acceptation et la digestion de ces mouvements ont conditionné l'avenir des petites communes rurales.

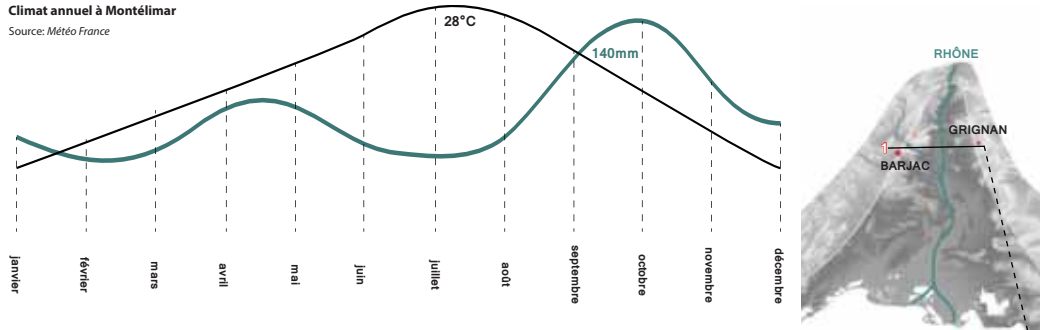
**LOCALISATION**



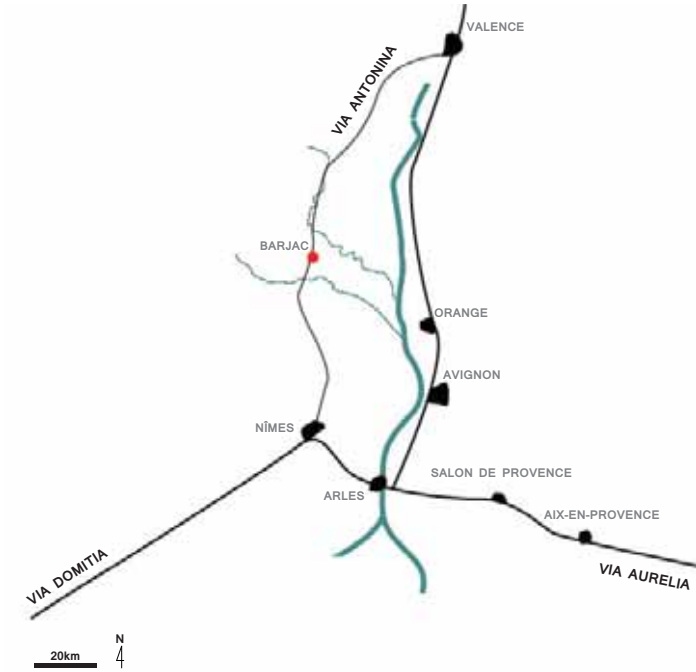
Barjac est situé à l'Ouest de la vallée du Rhône, entre deux de ses affluents, la Cèze et l'Ardèche, dans le département du Gard. Si dans la vallée le climat est purement méditerranéen, il tend à se dégrader à mesure que l'on s'éloigne dans les reliefs qui la bordent, le Massif central et les Alpes. Il est toutefois caractérisé par des étés secs et chauds, un hiver doux et un automne pluvieux.

Il existe une forme de symétrie entre les deux versants, qui concerne autant les écosystèmes et la morphologie que la culture et l'histoire. Ainsi, le fleuve est un lien qui autorise les analogies et les comparaisons sur tout ce territoire de vallée et de piémonts.

Climat annuel à Montélimar  
Source: Météo France



LA ROMANITÉ



La vallée du Rhône fut une voie de conquête romaine le long de laquelle fut tracée la Via Aurelia en provenance de Rome. La Via Domitia, elle, rejoignait l'Espagne. Sur ces deux axes majeurs se sont implantées des villes qui se sont développées et ont prospéré en exploitant les ressources de leur territoire alors que la Gaule se pacifiait progressivement.

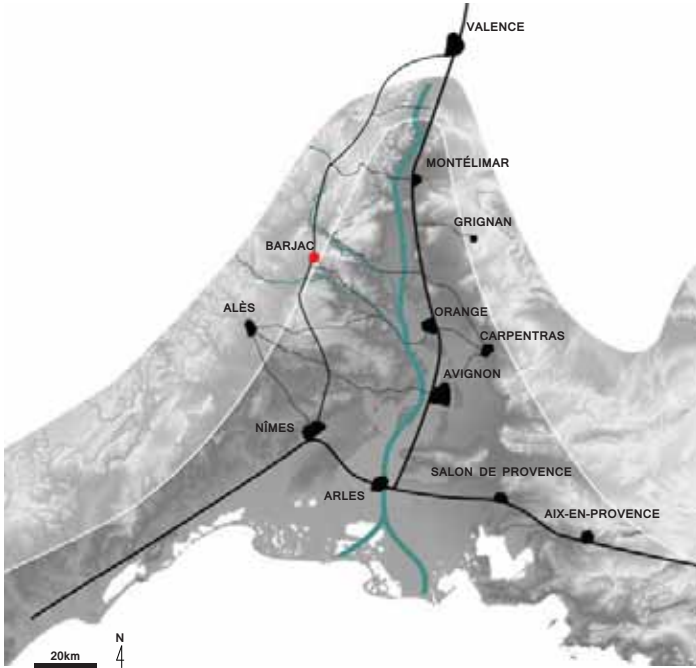
La Via Antonina ou Voie des Helviens connectait la ville de Nîmes à Valence. Cette contre-allée de la vallée du Rhône desservait un territoire gallo-romain collinaire alors que l'économie agricole y était en pleine croissance.

La relative autonomie de ces provinces et leur détachement des dynamiques de conquête explique que le patrimoine romain y soit peu présent alors qu'il marque habituellement l'identité du Midi de la France.

Carte postale ancienne : La Provence Romaine



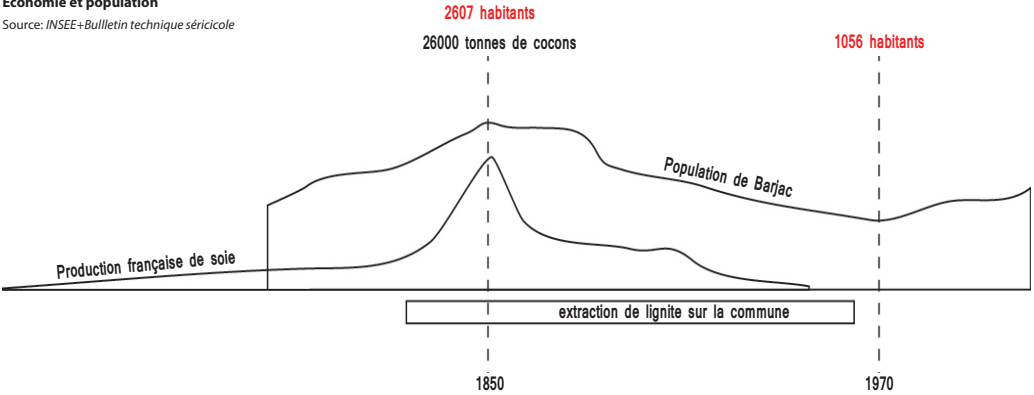
**AU SERVICE DE LA NATION**



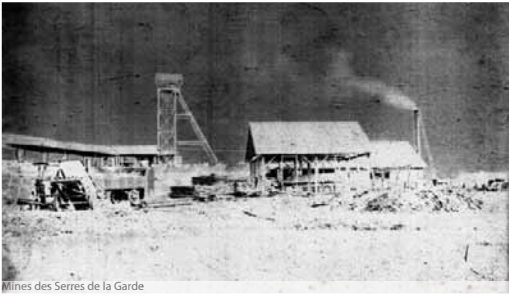
Après les troubles des guerres de religion, les versants de la vallée du Rhône ont été mis au service de la nation. Si l'agriculture a conservé son caractère vivrier en garantissant une base de population stable, la richesse est venue de secteurs jusqu'alors inexistantes. Le premier fut la soie qui après de longs tâtonnements connut une croissance fulgurante, entraînant avec elle une augmentation de la population. Parallèlement, l'industrie minière, exploitant les ressources du sous-sol pour les besoins de l'Europe qui s'industrialisait, s'est implantée et a perduré jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. L'abandon successif de ces deux activités explique aujourd'hui la pauvreté du territoire qui n'est plus au centre des enjeux économiques nationaux. Les traces de ce passé industriel constituent un patrimoine identitaire partagé. Son ré-emploi se doit d'être empreint de respect pour gagner l'adhésion des populations.

**Economie et population**

Source: INSEE+Bulletin technique séricicole

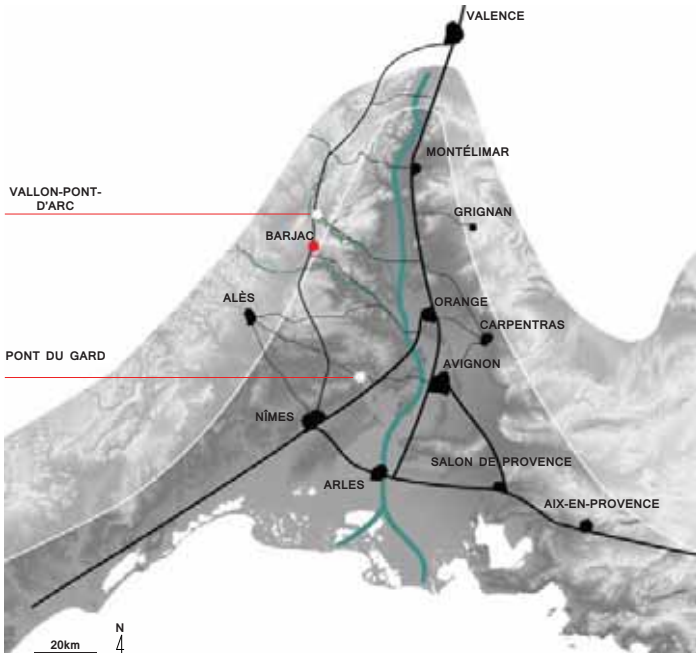


La filature de Ribotte. Source: Mairie de Barjac



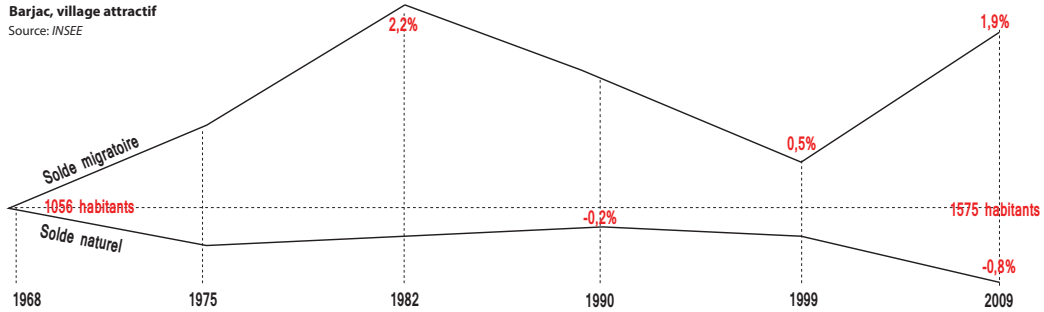
Mines des Serres de la Garde

**DE NOUVELLES ATTRACTIVITÉS**



Le renouveau des franges collinaires de la vallée du Rhône est dû au tourisme et plus généralement au phénomène d'héliotropisme. De nouvelles populations s'installent, sans toutefois assurer de descendance en raison de leur âge. Une immigration en provenance des pays du Nord de l'Europe est particulièrement présente, composée de nationalités néerlandaise, belge et anglaise. Le tourisme saisonnier est aussi très impactant et l'ancienne Voie des Helviens relie désormais deux des plus grands sites touristiques de France : Vallon Pont d'Arc et le Pont du Gard, cumulant à eux deux environ deux millions de visiteurs par an. L'autoroute du Soleil offre de nombreuses entrées vers ces territoires dont l'identité est mise en scène sous diverses appellations dont la plus connue est la Provence.

**Barjac, village attractif**  
Source: INSEE

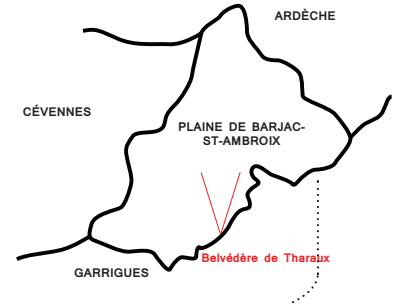
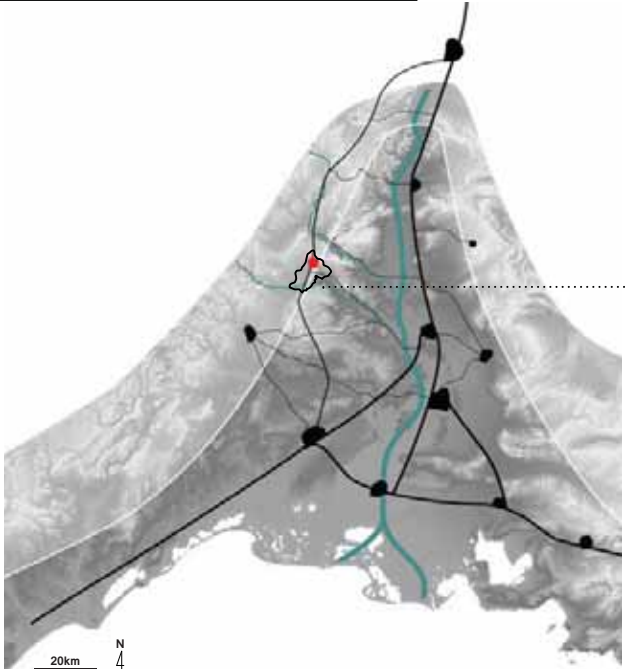




## 2 - LA PLAINE DE BARJAC-SAINT-AMBROIX

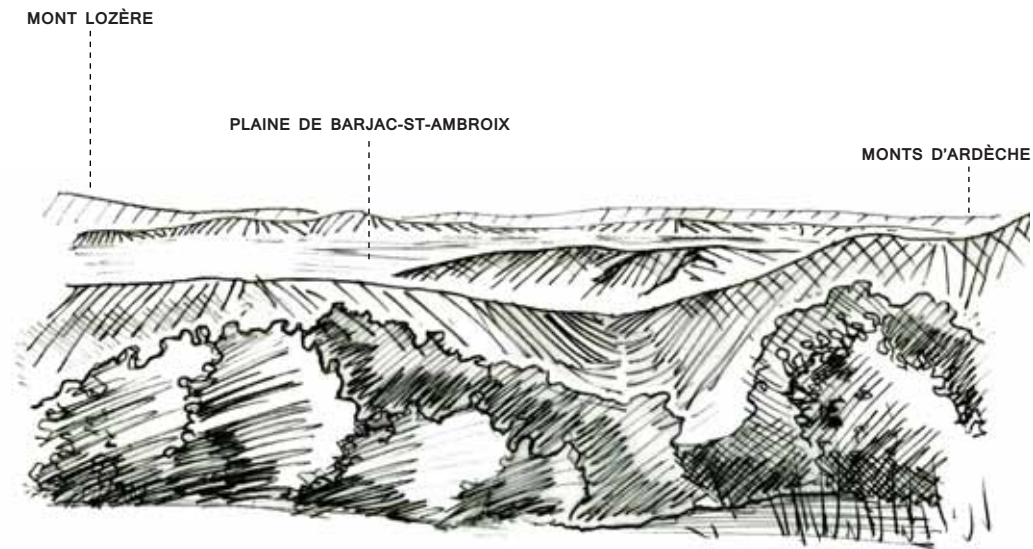
Les localités se regroupent sous des formes administratives nouvelles. Les Communautés de Communes, les SCOT et les Pays visent à établir des synergies et une cohérence dans les mesures de planification et les projets locaux. Le socle naturel n'est pas toujours un facteur déterminant. Il est délaissé au profit de logiques politiques et économiques. La vision paysagiste permet de reconsidérer les entités territoriales issues de systèmes anthropiques anciens. La campagne a longtemps été le lieu de l'équilibre entre les hommes dont l'activité était focalisée sur la fructification des écosystèmes.

UNE IDENTITÉ PARTAGÉE

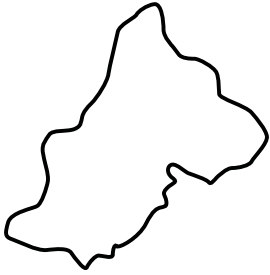
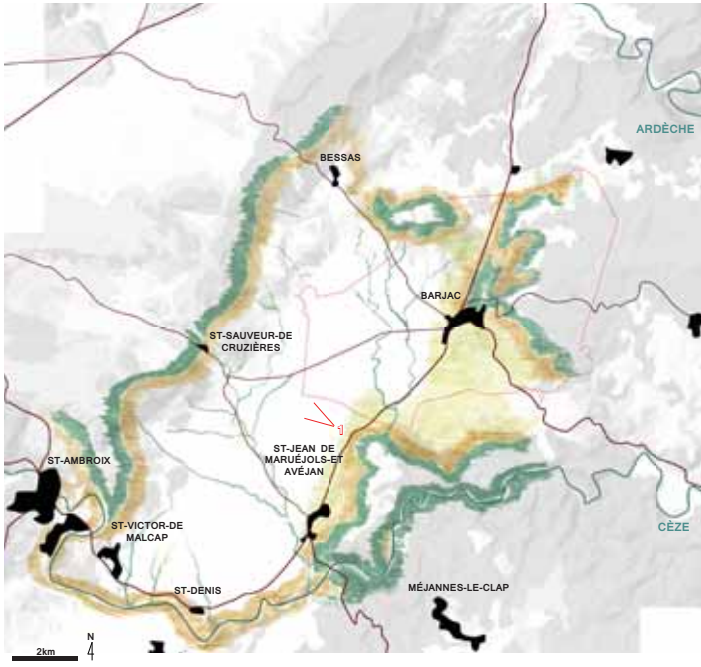


La plaine de Barjac-St Ambroix, telle que la définit l'Atlas des Paysages du Gard est une entité paysagère située «en contrebas des pentes cévenoles à l'Ouest et des plateaux de garrigues à l'Est. Elle apparaît en permanence nettement délimitée par ces reliefs qui composent ses horizons bleutés. Elle appartient pour partie au département voisin de l'Ardèche. Bien que clairement cernée par les reliefs qui la dominent, la plaine n'est pas plate mais élégamment ondulée, grâce à la présence de la Cèze et de ses affluents, dont les principaux sont l'Auzonnet/Auzon en rive droite et la Claysse en rive gauche.»

Interface entre trois massifs identitaires, la plaine est riche de cette rencontre. Elle constitue à la fois un microcosme agricole et un lieu de passage, sas entre la vallée du Rhône et les reliefs qui nourrissent l'imaginaire des urbains.



**UNE ENTITÉ PAYSAGÈRE**



Les villages sont installés aux franges de la plaine, adossés aux reliefs. L'espace ainsi libéré est majoritairement dédié aux grandes cultures qui se sont développées grâce aux sols enrichis par les affluents de la Céze. Cette dernière présente deux faciès bien distincts auxquels des pratiques récréatives spécifiques sont associées. La Céze en plaine, facilement accessible est visitée par les familles locales et étrangères qui y pratiquent la baignade durant la saison d'été. Les gorges à la morphologie plus intimiste sont investies par les naturistes qui y trouvent la tranquillité. Cet usage est si intensif que l'offre d'hébergement pour naturistes s'est développée de manière quasi exclusive au Nord des gorges, sur les communes de Saint-Jean-de-Maruejols-et-Avéjan et de Saint-Privas-de-Champclos. La rivière reste un facteur d'attractivité, un havre de fraîcheur durant les grosses chaleurs de l'été.

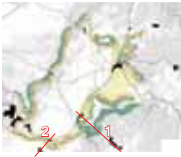


Terroir et grand paysage de la plaine

LES DEUX ASPECTS DE LA CÈZE



La Cèze secrète

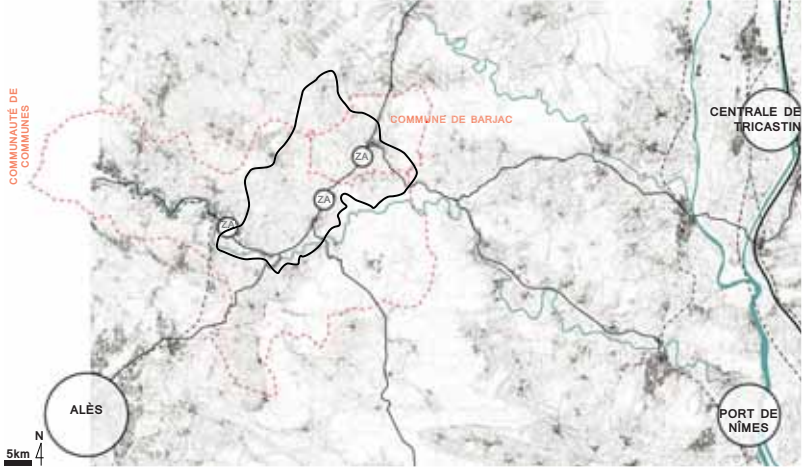


La Cèze ouverte sur la plaine.

**UNE ÉCONOMIE POLARISÉE**

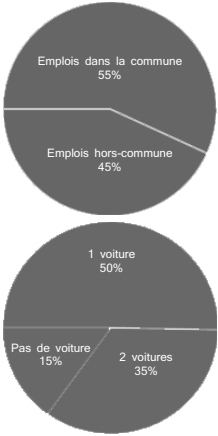
Le système économique territorial est polarisé par la ville d'Alès, bassin d'emploi auquel Barjac est associé, ainsi que par le linéaire de la vallée du Rhône et ses grands équipements. La communauté de communes Cèze-Cévennes à laquelle Barjac s'est rattaché récemment a mis en place ses propres polarités économiques sous la forme de deux Zones d'Activités: la ZA de Saint-Ambroix et la ZA de Saint-Jean-de-Maruéjols-et-Avéjan. Cette dernière est particulièrement intéressante car elle est ancrée sur les restes des bâtiments de la Société Nationale des Mines, ré-employant ces structures pour les adapter à de nouveaux besoins. La commune de Barjac à elle

aussi de son côté installé sa propre ZA pour attirer de nouvelles activités. Mais sa fiscalité la désavantage par rapport au reste de la communauté de communes. Cette dispersion des zones d'emploi entraîne irrémédiablement une dépendance à l'automobile. Les trajets varient de 5km, pour les habitants qui travaillent dans la commune, à 50 km pour ceux qui travaillent dans le Sud gardois ou dans la vallée du Rhône. La mobilité est donc une donnée essentielle pour la compréhension des enjeux du territoire.



**La dépendance automobile**

Source: INSEE



ATELIER RELAIS, dans la ZA DE SAINT-JEAN-DE-MARUÉJOLS-ET-AVÉJAN

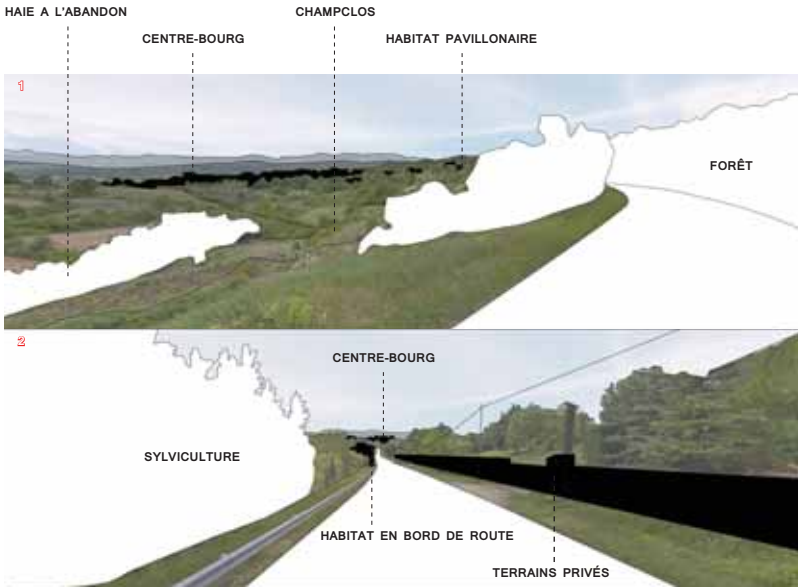


FRICHE MINIÈRE, face à la ZA de SAINT-JEAN-DE-MARUÉJOLS-ET-AVÉJAN

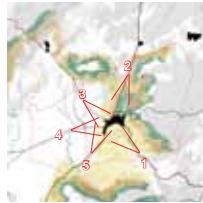
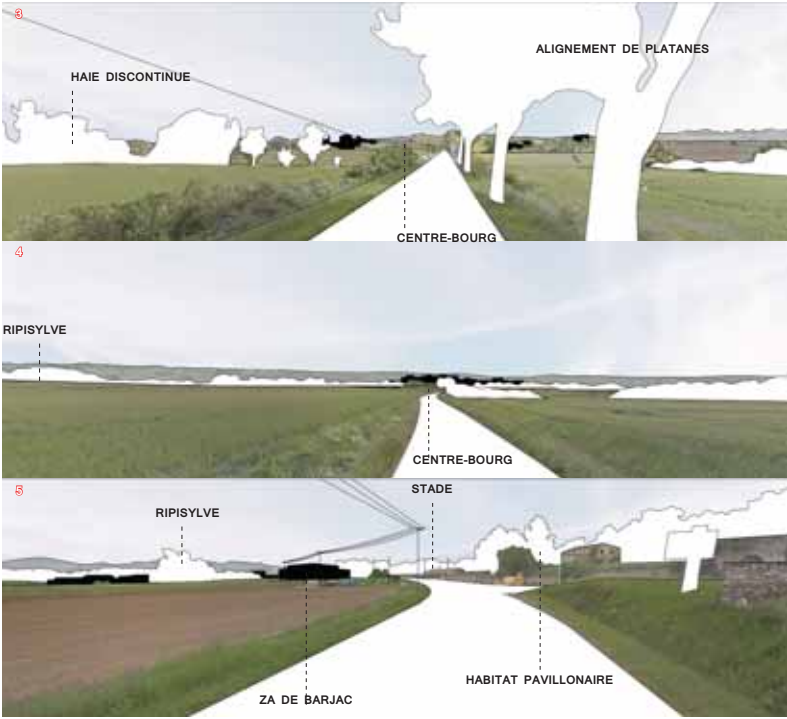


ZA DE BARJAC

**PERCEPTIONS DU VILLAGE**



Depuis les coteaux, Barjac marque l'entrée de la plaine. Les vues sur le grand paysage des Cévennes sont nombreuses et donnent de grandes qualités à ces entrées surélevées. C'est un aspect forestier qui domine car les espèces spontanées et les arbres d'ornement des jardins privés se confondent. On peut lire les signes d'une déprise agricole. Les petites parcelles sont pour la plupart abandonnées et les haies qui prennent en volume ensementent les prairies qui se referment.

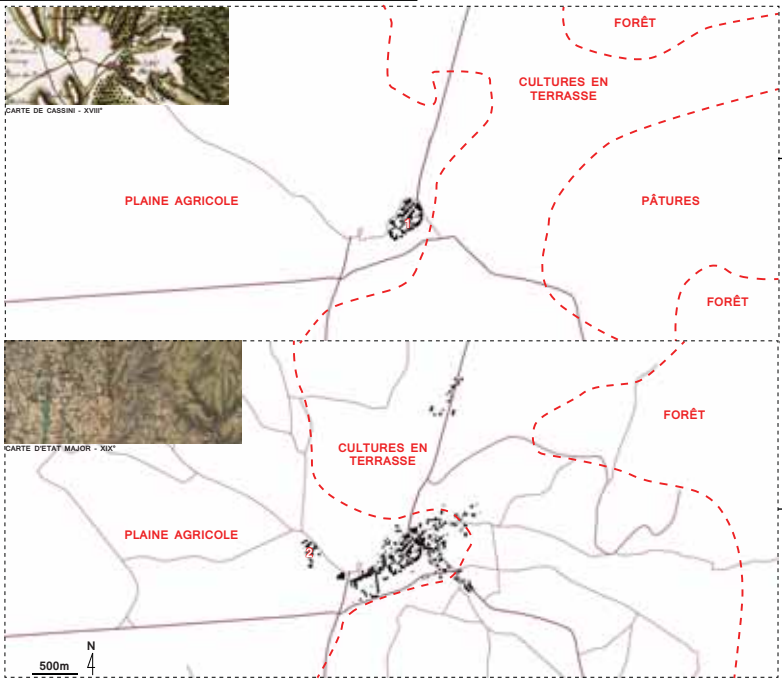


En arrivant par l'Ouest, le centre ancien de Barjac se dresse fièrement au pied des coteaux. Ces entrées nous donnent un aperçu du passé glorieux du village notamment grâce la silhouette de son château. Les alignements de platanes témoignent aussi de l'arrivée dans un lieu de pouvoir. Les haies se dégradent car elles sont inutiles pour l'agriculture productiviste qui s'est développée dans la plaine. L'entrée Sud-Ouest est marquée par la présence de la ZA. Celle-ci est désignée comme un point noir paysager par l'Atlas des Paysages du Gard. Elle contraste en effet avec le paysage patrimonial que le centre-bourg présente.

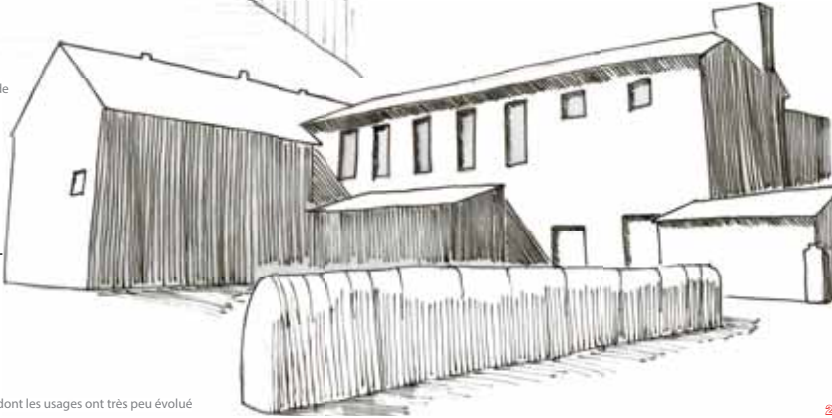
### 3 - LES MUTATIONS DE LA COMMUNE

Barjac est un village dynamique. Son maire, M. Edouard Chaulet s'est engagé dans une politique de développement durable axée sur la mise en place d'une agriculture qualitative mais aussi sur une offre de service socio-culturels à destination des habitants et des visiteurs. Les décisions actuelles s'inscrivent dans la continuité des évolutions d'une commune qui se renouvelle sans cesse.

**FORMES URBAINES**



Le centre-bourg labellisé «Village de caractère»



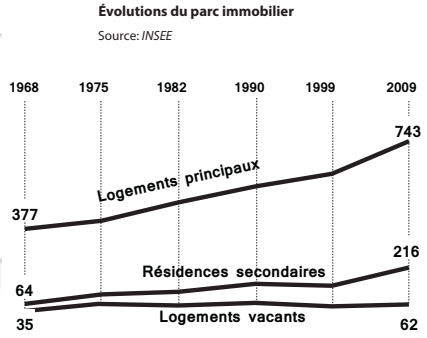
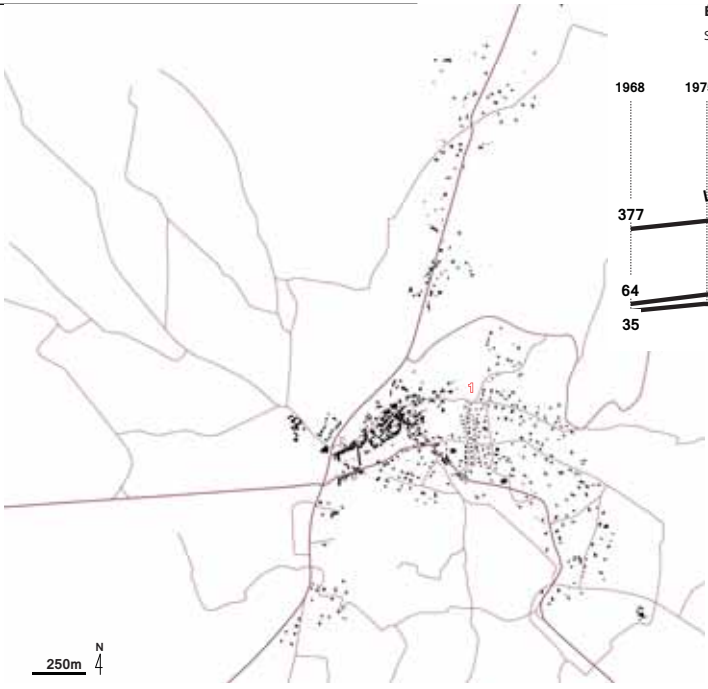
Une coopérative dont les usages ont très peu évolué

Le centre-bourg a longtemps conservé sa forme compacte, lové au croisement des routes principales. Il est entouré de cultures et mis à distance de la forêt par des cultures en terrasse et du pâturage. Cette forme originelle est labellisée «Village de Caractère» pour son patrimoine urbain mais aussi pour sa capacité d'accueil de nouvelles activités, notamment des commerces et des lieux culturels.

Au XIX<sup>e</sup>, les formes organisées le long de deux grands axes apparaissent. L'axe Nord-Sud relie le Sud gardois à l'Ardèche et l'axe Est-Ouest mène de la vallée du Rhône à Alès. Le pâturage a disparu et la forêt gagne du terrain. Les structures liées à l'économie d'échange ont pu être conservées en l'état et garder sensiblement les mêmes fonctions.



**L'HABITAT**



Aujourd'hui, on construit du neuf à Barjac et l'ancien centre se retrouve quelque peu délaissé. Les bâtiments y sont souvent ré-employés pour devenir des chambres d'hôtes, une forme de résidence de tourisme très bien représentée. Les maisons individuelles sont l'habitat contemporain majoritaire. Elles sont installées sur les anciennes parcelles agricoles des champclos laissées en friche et mises en vente, rendant ainsi toute régulation publique difficile. Les emplacements disposent de vues remarquables sur la plaine et sur le grand paysage.

Une maison individuelle profitant de la vue sur le grand paysage





Un lotissement municipal

1



Un immeuble de logement social

2



Barjac remplit largement son quota de logements sociaux qui prennent la forme d'immeubles d'habitation de 4 étages en moyenne et rappellent les formes des logements de la Société des Mines d'Alès. Enfin, la commune a planifié des lotissements municipaux pour faciliter l'accès à la propriété et donc l'installation de jeunes ménages. Il en existe deux : ce sont des microcosmes urbains organisés le long d'une allée centrale.

**DES ESPACES PUBLICS GÉNÉREUX**



Espace public et stationnement accolé au centre-ville



Dans la bamboueraie

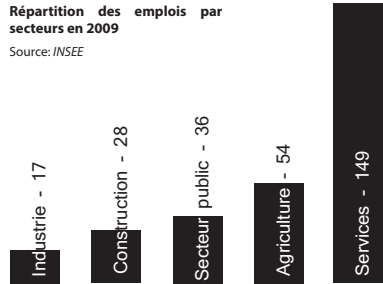
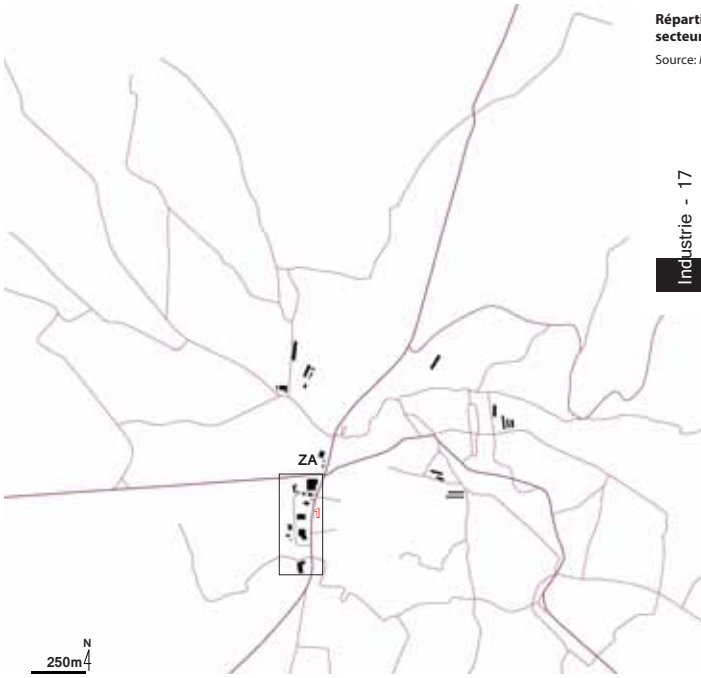


Le dimensionnement des espaces publics peut paraître incongru mais il s'explique par les grands événements culturels qui font la renommée du village comme la Foire aux Antiquités annuelle ou le festival Chansons de Paroles.

Les flux touristiques et leurs différences saisonnières entraînent des rythmes de fréquentation très inégaux même si une activité locale est maintenue grâce aux équipements culturels et sportifs. Des salles sont mises à disposition des associations dans le château et la commune dispose d'un grand stade et de terrains de tennis.

Une curiosité patrimoniale méconnue dans le village est la très vieille bamboueraie, antérieure à la célèbre Bamboueraie d'Anduze, située à 50 kilomètres de là. Malgré son entretien impeccable, elle fait la fierté de ses propriétaires, tenanciers d'un hôtel-restaurant.

**ECONOMIE LOCALE**

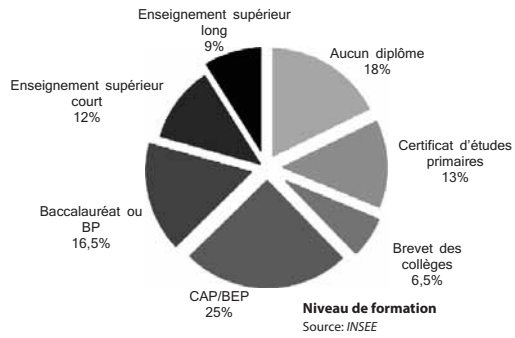
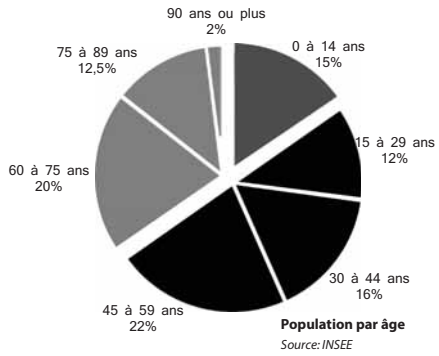
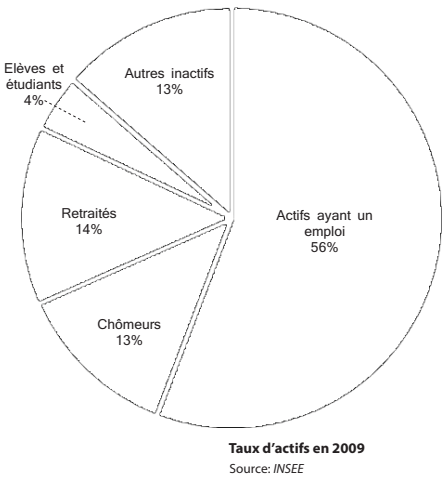


L'économie des services représente une large majorité d'emplois sur la commune mais l'agriculture reste le deuxième secteur d'activité. L'élevage hors-sol se distingue des autres formes agricoles et diffuse ses nuisances au cœur même des zones habitées. L'engagement social de la municipalité se manifeste par un grand nombre d'employés dans le secteur public qui forme le troisième secteur d'emploi. Pourtant le paysage est fortement marqué par des formes commerciales industrielles représentées majoritairement dans la ZA à l'Ouest du village. Les secteurs minoritaires sont donc plus présents dans le paysage que les autres, ce qui contraste avec la dynamique économique réelle de la commune.



La ZA de Barjac depuis la route

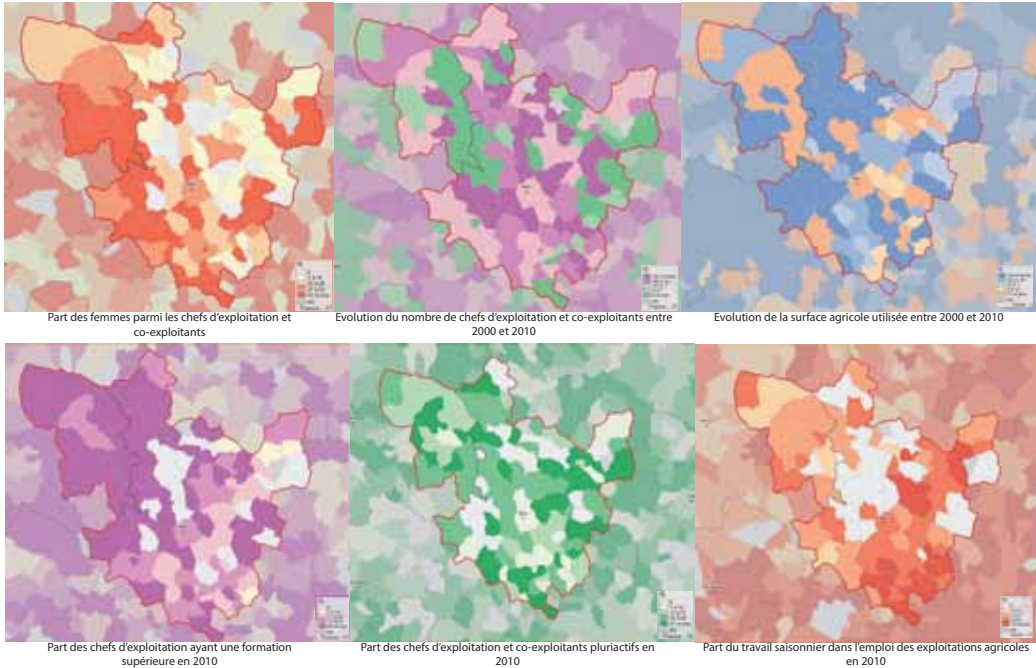
**POPULATION ET EMPLOI**



La moitié de la population active de Barjac a un emploi. Pourtant, selon M. le maire Edouard Chaulet, plus de la moitié des habitants ne sont pas imposables. Les niveaux d'études les plus représentés sont les diplômes professionnalisants ou courts. Le village attire aussi des seniors et retraités qui viennent s'y installer.

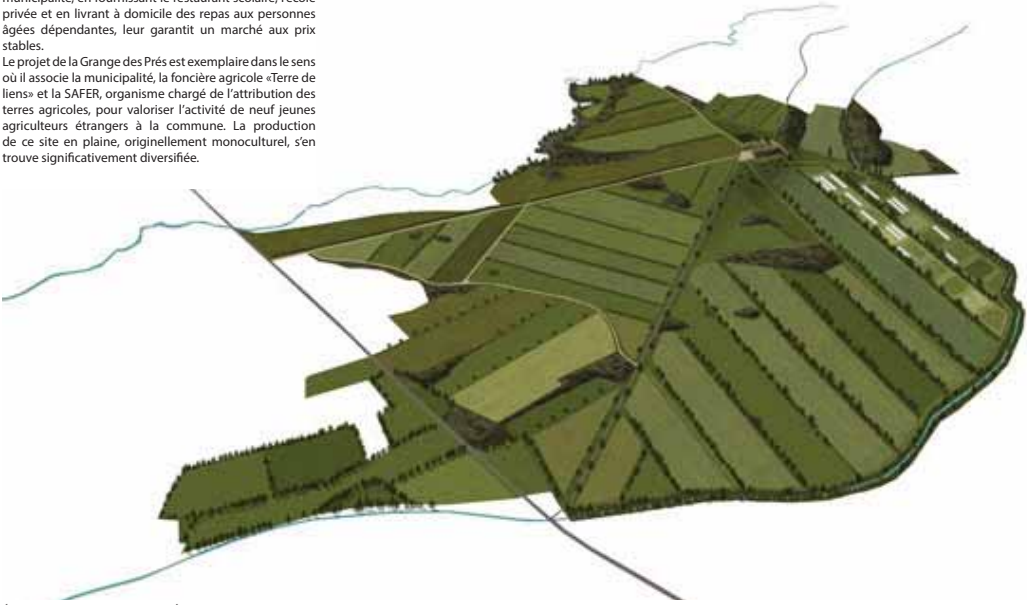
La venue de nouveaux habitants et de nouvelles initiatives économiques représente un véritable enjeu pour garantir la prospérité durable de Barjac.

**DES SINGULARITÉS AGRICOLES**



Le dynamisme de l'agriculture de Barjac se manifeste par l'installation de jeunes agriculteurs diplômés. La municipalité, en fournissant le restaurant scolaire, l'école privée et en livrant à domicile des repas aux personnes âgées dépendantes, leur garantit un marché aux prix stables.

Le projet de la Grange des Prés est exemplaire dans le sens où il associe la municipalité, la foncière agricole «Terre de liens» et la SAFER, organisme chargé de l'attribution des terres agricoles, pour valoriser l'activité de neuf jeunes agriculteurs étrangers à la commune. La production de ce site en plaine, originellement monoculturel, s'en trouve significativement diversifiée.



Étude pour la GRANGE DES PRÉS, Atelier Fabriques - Architectures Paysages

**UN SOCLE ÉTAGÉ**

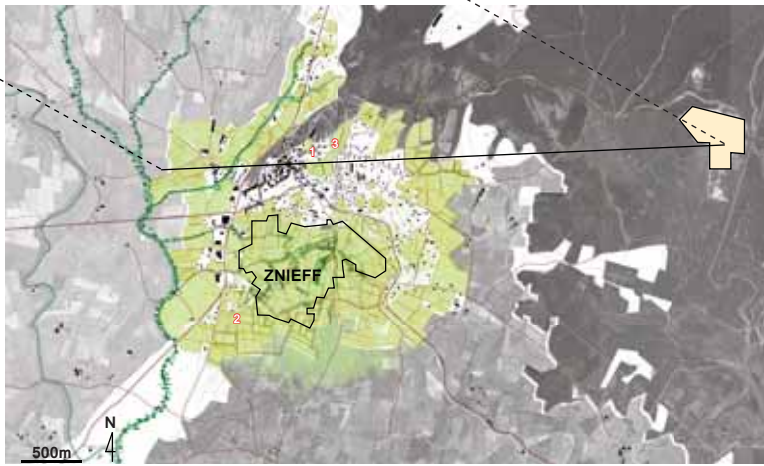


Installé à la limite de la plaine et des champclos, le village étend son urbanisation vers la forêt. Ces trois écosystèmes produisent des ambiances différentes.

Les champclos sont la zone d'enjeu majeur dans laquelle l'agriculture et l'habitat s'hybrident. Entre les friches apparait un renouveau. Des champs de lavandes remplacent progressivement les vignes. Cette culture produit une forte valeur ajoutée sur un temps court. Elle ravit aussi le regard des visiteurs en quête d'une certaine idée du Sud de la France et de représentations liées à la Provence.

Le terroir viticole est associé à l'AOC Côtes du Vivarais, descendu des plateaux Ardéchois. Certaines petites parcelles de blé subsistent dans les champclos aux abords du village.

Cet écosystème d'accueil est classé Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique.



Une parcelle de champclos en friche



Un champ de lavandes au coeur de l'hiver

2



Une petite parcelle de blé dans les champs

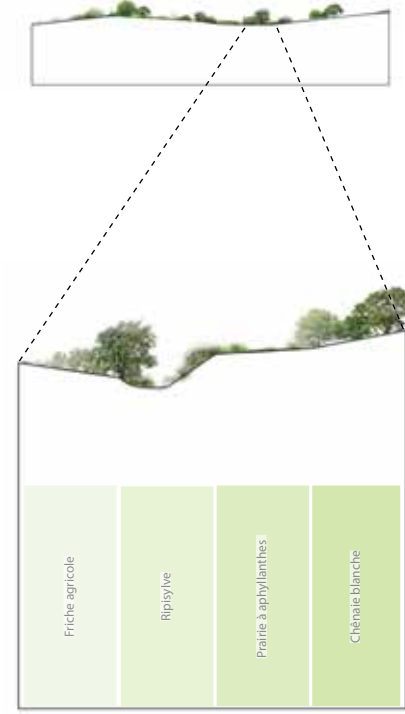
3



## UNE RÉSERVE DE BIODIVERSITÉ

La ZNIEFF de type I : «Pelouse de Champ de Bagno» est inscrite sur un territoire agricole en déclin. Elle désigne deux espèces déterminantes. *Inula bifrons*, une plante des lisières sèches qui atteint ici la limite Sud de sa répartition et *Scutellaria alpina*, espèce de pelouse et de rocailles des montagnes calcaires. Sa présence est rare mais elle profite ici de l'influence de l'homme sur le milieu qui a généré rocailles et prairies. Elle est traversée par un oued qui a creusé des tranchées, profondes par endroits dans le sol et qui connaît les rythmes inhérents au climat méditerranéen.

Les anciens chemins agricoles sont peu utilisés et, dans l'ensemble, le milieu se referme faute d'entretien. Les parties Nord et Est de la zone, proches des grands axes et du centre bourg sont inscrites à l'urbanisation dans le PLU.



**LA PRÉSENCE DU RISQUE**

Vivre dans la nature n'est pas sans risques. Ainsi, l'Ouest de la commune, dans la plaine est concerné par le risque inondation.  
 Les vallons comme celui de la ZNIEFF sont aussi sujets à des glissements de terrain.  
 L'avancée conjointe de la forêt et de l'habitat sur les champclos rapproche aussi le risque incendie.  
 Enfin, le risque sismique est élevé.  
 Une attention particulière doit donc être portée sur la qualité et l'emplacement des habitations, mais aussi sur les politiques de gestion des milieux.



Inondation à Barjac. Source : Midi Libre

Feu de forêt à Barjac. Source : Midi Libre

Risque de feux de forêt sur le territoire du SCOT Cévennes



Risque inondation sur le territoire du SCOT Cévennes



Risque sismique sur le territoire du SCOT Cévennes



Risque de mouvements de terrain sur le territoire du SCOT Cévennes



**UNE FORME ÉCLATÉE QUI SE DIFFUSE**

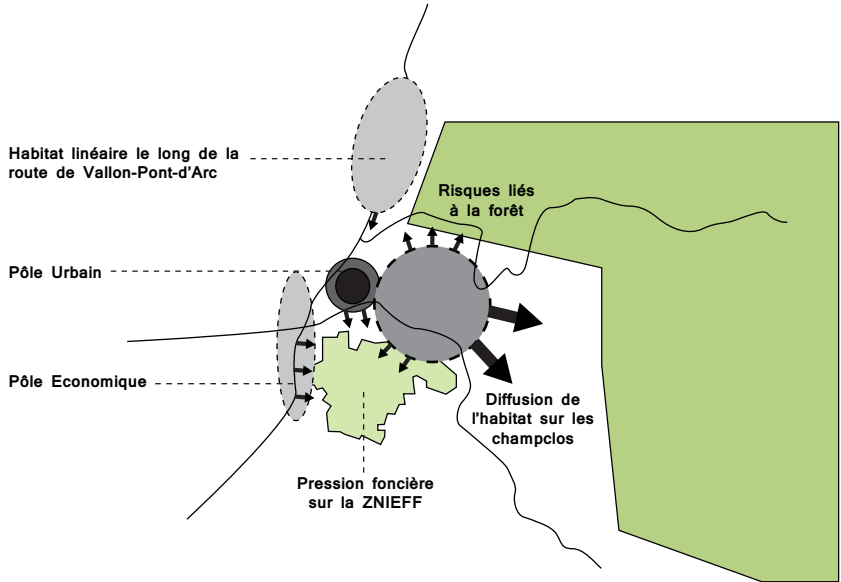
La dynamique urbaine de la ville est la diffusion de l'habitat dans les champclos. La ZNIEFF est donc une zone d'enjeu pour l'urbanisation. Certaines résidences sont rassemblées le long de la route de Vallon-Pont-d'Arc.

La spéculation sur les terres agricoles en voie d'urbanisation explique la présence de nombreuses friches et la fermeture générale des milieux collinaires. Des cultures plus rentables peuvent représenter un frein à cette évolution.

La dispersion du bâti entraîne une utilisation plus intense de la voiture, les services et les emplois communaux étant rassemblés dans le centre ancien.

La voirie est souvent un frein à la praticabilité des espaces périphériques. Le trafic y est constitué de véhicules de tous gabarits ; des poids lourds arrivant de la vallée du Rhône aux voitures personnelles.

Un plan pour Barjac viserait à harmoniser les fonctions et les usages en répartissant et en diversifiant encore les aménités de la commune.



# PARTIE II

PROJETER

## 1- POSITIONNEMENT

Les petites communes françaises peuvent être le foyer d'un renouveau national. Ce projet de société serait basé sur la considération des contextes locaux comme vecteur potentiel de l'innovation. Il faut pour cela accepter les facteurs exogènes qui rendent la compréhension et la prévision de l'évolution des territoires à la fois plus complexe et plus riche.

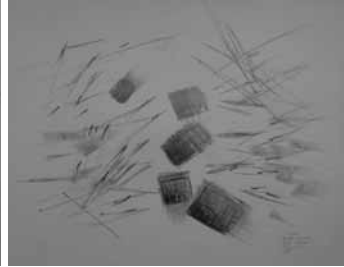
Les interactions entre différentes activités doivent impacter un sol commun sur le plus grand nombre de niveaux. Il en va de la durabilité des actions engagées sur le territoire et de son équilibre global.

# L'HOMME SYMBIOTIQUE

L'homme symbiotique, de Gilles Clément, est la première notion que je tente de manipuler dans ce travail. Il s'agit de la recherche d'un modèle contextualisable d'intégration de l'individu humain dans son écosystème. La compréhension des complémentarités propres aux hommes et aux milieux sont le vecteur d'une intelligence contemporaine qui reconsidère le vivant.

1 – Le pouvoir dominant, miné de l'intérieur, tente de redresser l'équilibre chancelant menacé par ses propres dérivés. Une multitude de contre-pouvoirs exerce une pression depuis l'extérieur et fragilise d'autant l'édifice monolithique basé sur une croyance en un système économique et social unique.

2 – Malgré les efforts pour consolider l'architecture du système construit sur la seule mécanique des échanges matériels et de la consommation, celui-ci s'effondre.



3 – En se brisant il rejoint les structures autonomes qui ont contribué à sa chute. Il s'amalgame et se transforme à leur contact sans pouvoir imposer sa règle et son modèle, désormais caducs. Cet ensemble dispersé correspond à une société atomisée qui doit inventer de nouveaux modèles d'échanges, de partage et de distribution des biens matériels et immatériels.



4 – Dans son cycle de vie l'arbre restitue à l'environnement l'énergie qu'il lui prend. L'Homme symbiotique est celui qui, en épousant ce modèle fonctionnel répond à la question posée par le Jardin Planétaire : « Comment exploiter la diversité sans la détruire ? ».



5 – Si la figure de l'arbre représente le modèle fort, stable et longévif, celle de l'herbe s'apparente au modèle fragile, instable et de courte durée. En réalité les deux figures fonctionnent selon le même rapport à l'environnement : par un recyclage constant des énergies sans autre accumulation de déchets qu'une matière organique décomposable. (Les végétaux, êtres autotrophes, fabriquent leur nourriture à partir de l'énergie solaire et des minéraux issus de la dégradation des matières organiques, des roches etc.)



6 – En tant qu'êtres hétérotrophes (prédateurs) les animaux humains, incapables de synthétiser leur nourriture doivent la prélever dans l'environnement. La possibilité de replacer dans l'environnement l'énergie prélevée et transformée suppose la mise au point d'une économie opposée à celle qui régit la planète aujourd'hui. Le nouveau modèle s'oriente vers une non-accumulation des biens matériels : déchets occupant maladroitement le territoire et polluant les substrats au détriment de la vie.

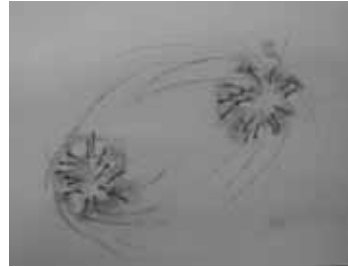
L'ensemble des systèmes autonomes, constitués en « voie lactée », (fig.3) assure son autonomie en assurant, pour chaque entité :  
 - un circuit court de production et de distribution des biens de première nécessité,  
 - une ou plusieurs centrales de production d'énergies localisées permettant le fonctionnement des systèmes sans dépendance vitale à un quelconque système principal et lointain.  
 - un recyclage systématique, direct ou indirect, des produits issus du fonctionnement de la société humaine.  
 Cette série d'échanges localisés apparaît en traits sombres et courts dans la figure 6.

Par ailleurs chaque système échange avec ses voisins, proches ou lointains, des biens immatériels (ou bien de haute nécessité) impossibles ou difficiles à trouver localement, nécessaires à l'enrichissement culturel de la société ainsi atomisée. Cette série d'échanges distants, concernant les biens immatériels et, plus rarement les biens matériels impossibles à se procurer localement, apparaissent en gris sur le dessin, liant les systèmes distants entre eux. (fig. 6)  
 Les deux modes d'échanges – proches et distants – correspondent à une nouvelle économie fonctionnant sur le modèle de l'arbre et de l'herbe où tout ce qui est pris dans la nature lui revient sans dégradation qualitative, quelle que soit la forme et le niveau de transformation de cette restitution.

Cette nouvelle économie caractérise l'Homme symbiotique.

Une feuille morte tombée au sol n'est pas une souillure, c'est une nourriture.

Gilles Clément  
 La Vallée le 1er juin 2009



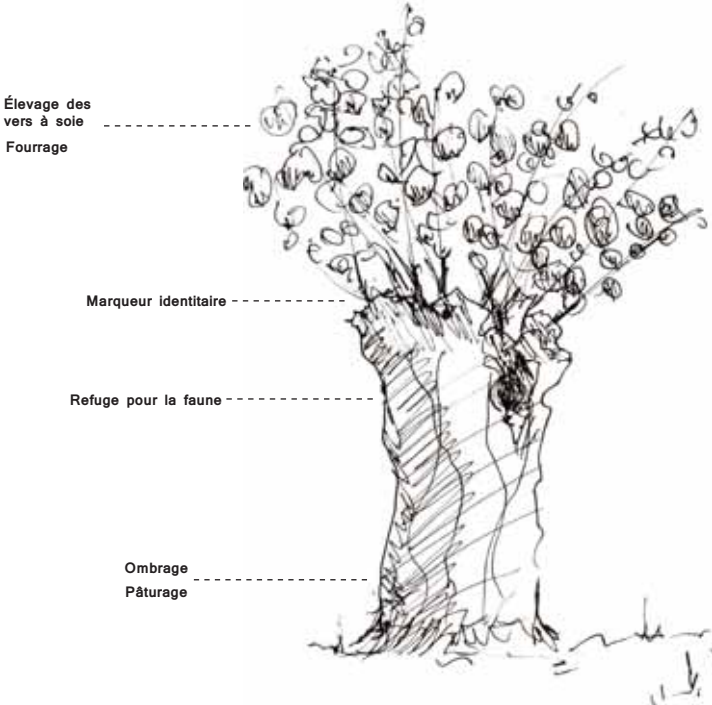
L'ANALOGIE DU MURIER BLANC



La soie, une opération économique d'ampleur nationale



Le murier blanc est une espèce exogène qui a été imposée au territoire par des objectifs économiques nationaux. Pourtant, les habitants ont su développer de multiples fonctions à cet arbre nouveau. Au final, l'activité principale est devenue un repère identitaire extrêmement fort et prégnant dans le territoire. Les dynamiques globales qui conditionnent les évolutions du village doivent donc pouvoir être utilisées à l'avantage de son développement dans une optique de durabilité. Il s'agit de «faire avec» les énergies en place.

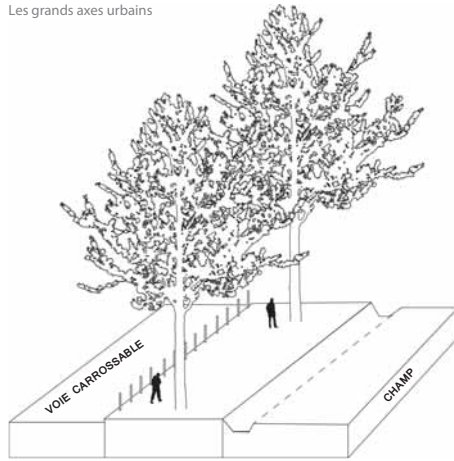


**LA GESTION INTÉGRÉE ET DIFFÉRENCIÉE**

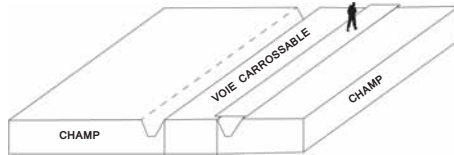
Cette attitude intégrante vise à maximiser les interactions entre les différents acteurs afin d'établir un système d'intérêt commun. Une telle approche peut se manifester au travers de la gestion.

Les différents étages qui caractérisent le village peuvent être associés à différents acteurs, usagers des sites concernés. L'animal aussi peut être intégré à la gestion dans un projet de développement agricole. L'idée d'un berger municipal a déjà été mise en oeuvre dans d'autres villages. Par ailleurs, la location de moutons pour l'entretien est une activité qui se développe et qui peut aussi générer de l'emploi.

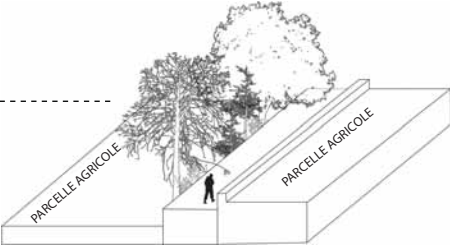
Les grands axes urbains



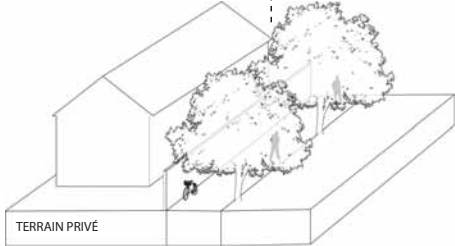
L'agriculture de plaine



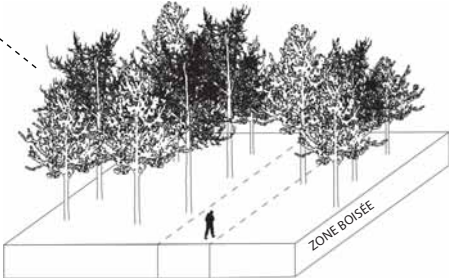
L'agriculture en champclos



L'habitat des champclos



La forêt





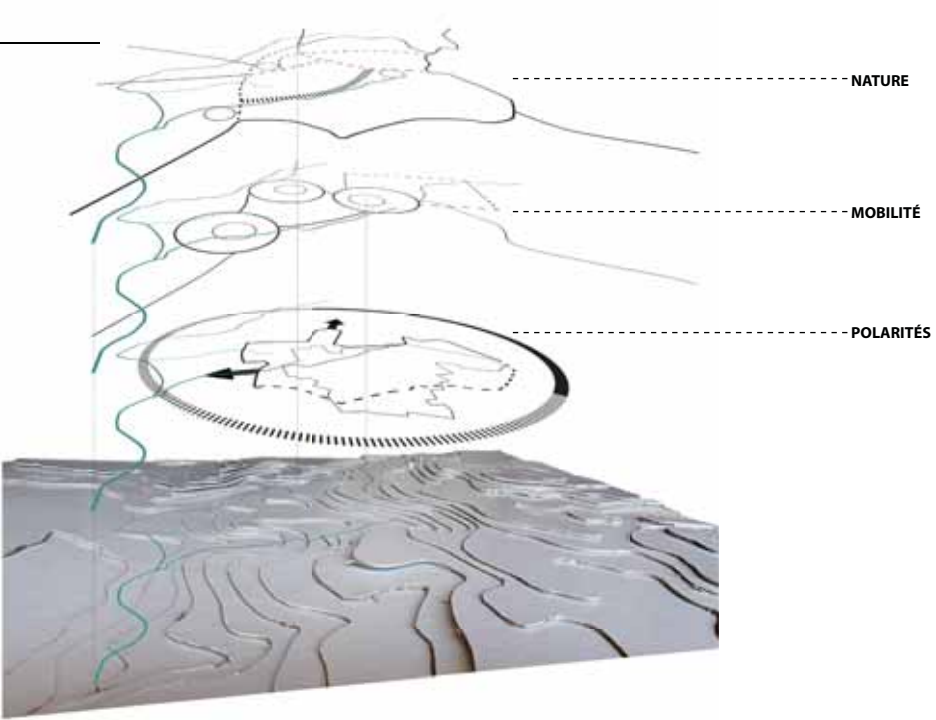
## 2 - INTENTIONS

La rencontre d'usages urbains et ruraux que supporte Barjac permet d'imaginer un développement intégrant pour la commune. On peut penser un projet local de village symbiotique dans lequel les intérêts humains se mettent au service du groupe, en s'appuyant sur les spécificités du territoire tel qu'il est constitué et représenté.

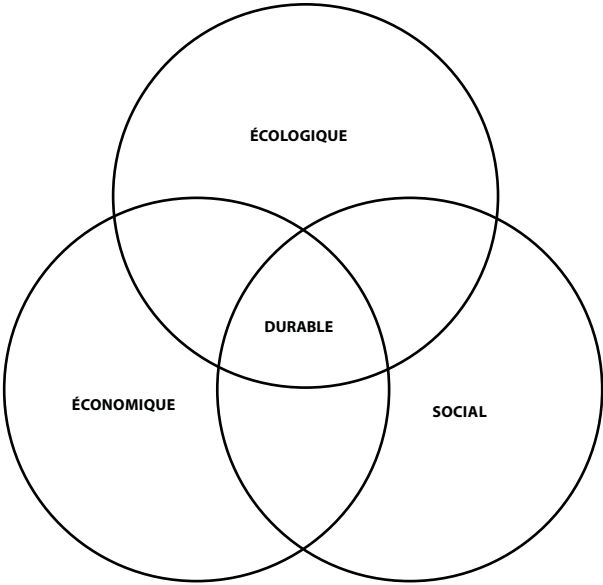
**UN PROJET POUR BARJAC**

Un projet pour Barjac pourrait se développer autour de trois thématiques principales.  
 La mobilité, facteur déterminant du développement du territoire doit être pensée afin de faciliter et de rationaliser les déplacements.  
 Pour compenser la diffusion de l'urbain, il faut inventer de nouvelles polarités qui fournissent des services urbains complémentaires.  
 Enfin, la richesse des champclos en déprise peut être un formidable réservoir de biodiversité, afin de fournir un substrat vivant pour alimenter l'agriculture biologique.

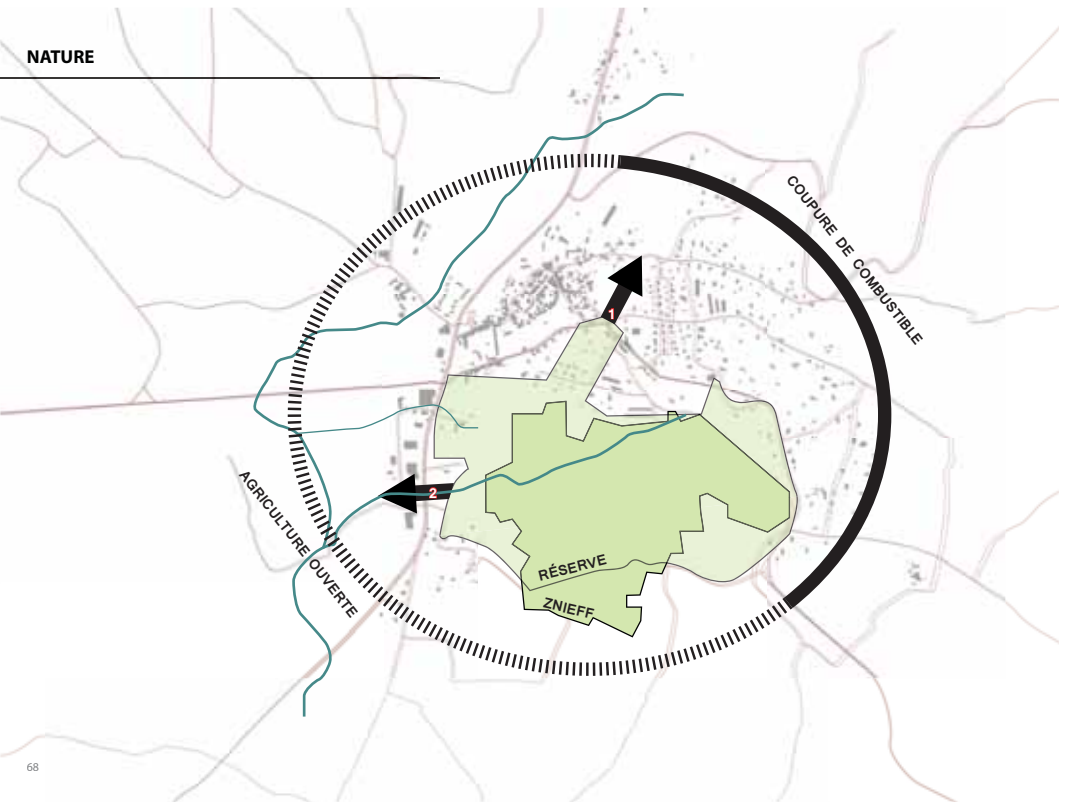
L'assemblage des ces trames se base sur des zones déterminantes pour le projet. L'objectif est d'élaborer un plan guide pour la commune qui considère les trois piliers du développement durable: social, économique et écologique.



LES 3 PILIERS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



NATURE



Une continuité taillée dans l'urbain



Atténuer l'impact d'un axe majeur

La ZNIEFF peut constituer un espace de nature pour les habitants du centre, des chamclos et pour les usagers de la ZA et du stade. De plus, grâce, sa richesse biologique, elle pourrait être conservée comme réserve de biodiversité servant à alimenter l'agriculture biologique, garantie d'un milieu sain.  
Pour cela, il faut considérer un travail précis sur les deux continuités, à assurer en direction d'une agriculture des champclos, coupure de combustible entre l'habitat et la forêt, et en direction de la plaine, en relation avec les cours d'eau.

**MOBILITÉ**



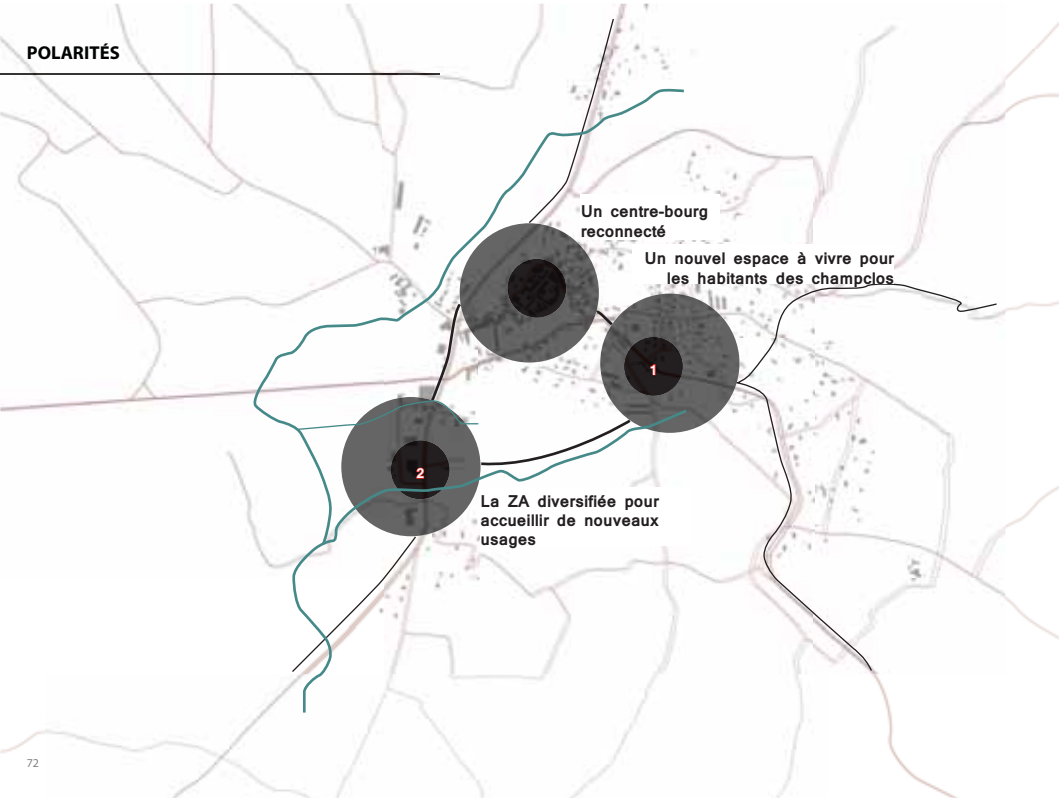
Un axe en belvédère sur la ville et la réserve



Amener des pratiques au coeur de la réserve

La commune est concernée par les mobilités nationales, territoriales et locales. Ces différentes fonctions peuvent être réparties sur des axes différenciés pour pacifier les circulations sur le centre ville et créer des continuités douces. La perméabilité des sols doit être adaptée aux usages des voies afin de diminuer le ruissellement des eaux. Les trajets dessinés sont aussi un moyen de découvrir les spécificités du paysage communal, de son agriculture et de son milieu.

**POLARITÉS**



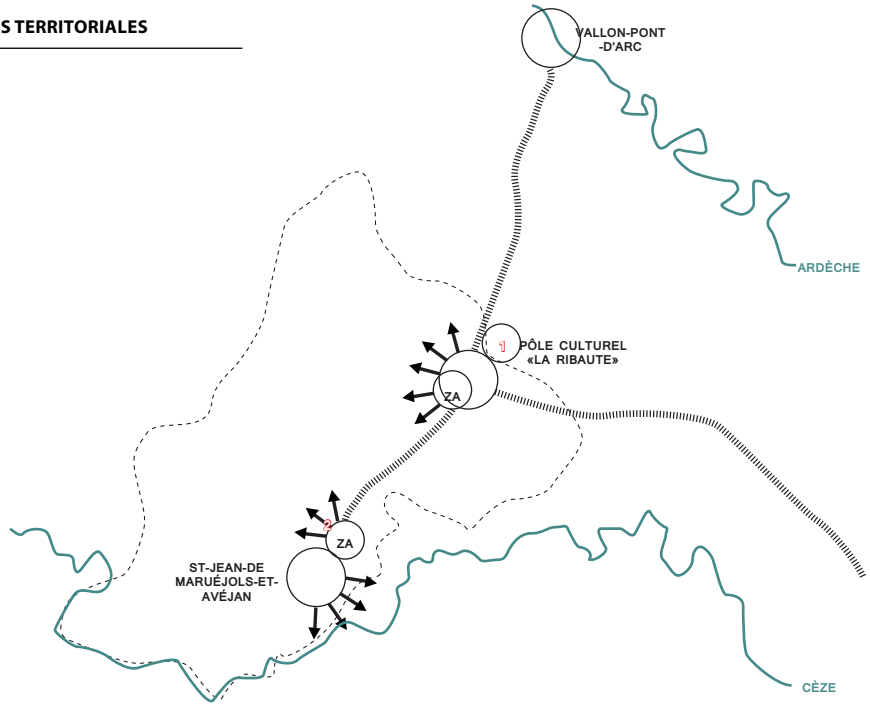
La zone d'élevage à convertir



Le stade pour fédérer les usages

De nouvelles polarités, complémentaires du centre-ville, doivent être pensées en relation avec les différents axes. Les sites concernés sont le Sud de la ZA, en incluant le stade où la thématique sportive peut être accentuée en apportant de nouveaux équipements. Le SCOT des Cévennes désigne d'ailleurs Barjac pour l'installation d'une piscine à vocation intercommunale. Un deuxième site pourrait fédérer les usages des habitants des champclos en convertissant l'espace actuellement dédié à l'élevage de volailles. Ces formes d'agriculture intensive pourraient être ré-employées, ce qui supprimerait les nuisances qu'elle génère tout en gardant la mémoire d'une époque agricole révolue.

**COMPLÉMENTARITÉS TERRITORIALES**



L'atelier d'Anselm Kiefer, un nouveau site culturel international






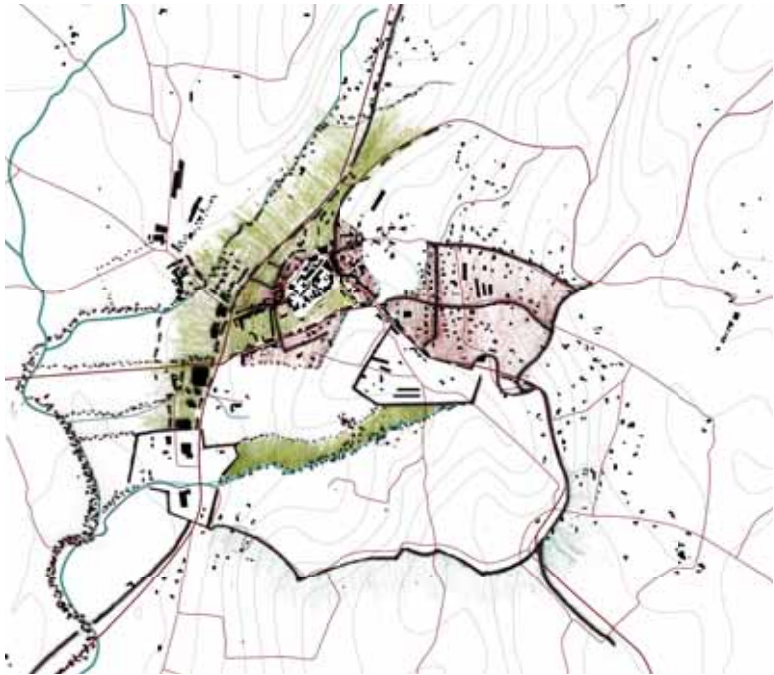
Voir les mines revivre

Barjac peut être considéré comme l'entrée principale d'un territoire qui s'étend de l'Ardèche à la Cèze. En son sein, de multiples aménités sont présentes et accessibles de puis un axe Nord-Sud.  
 Deux espaces d'enjeux à projeter apparaissent. L'atelier de Anselm Kiefer, oeuvre remarquable greffée à l'ancienne filature de Ribotte serait un incroyable atout pour la commune et ses voisins qui gagneraient une visibilité internationale. La ZA de Saint-Jean-de-Maruéjols-et-Avéjan quant à elle est installée sur un site de mémoire remarquable qui pourrait accueillir de nouveaux usages.




**ESQUISSES**

Ces deux esquisses représentent l'amorce de la recherche d'un plan pour la commune. Sur la première, on distingue la volonté de densifier l'urbain autour de deux pôles : le centre ancien et le site des champclos. Le Sud de la ZA est connecté à un réseau d'espaces praticables qui reconnecte l'ensemble du village. L'axe structurant de ce schéma est la voie qui traverse la ZNIEFF en reliant les deux nouvelles polarités. Une déviation Sud est créée le long d'un chemin agricole pour éviter les nuisances dans le centre.

-  Pôle urbain
-  Urbain densifié
-  Espace praticable



Cette deuxième esquisse propose un travail sur la continuité écologique entre la Réserve de biodiversité et l'agriculture du Nord du village. Elle prend ici une fonction de coupure de combustible et impose donc une limite à l'urbanisation. Le point charnière pour assurer cette liaison marque deux quartiers différents, le centre-ville et les champclos.

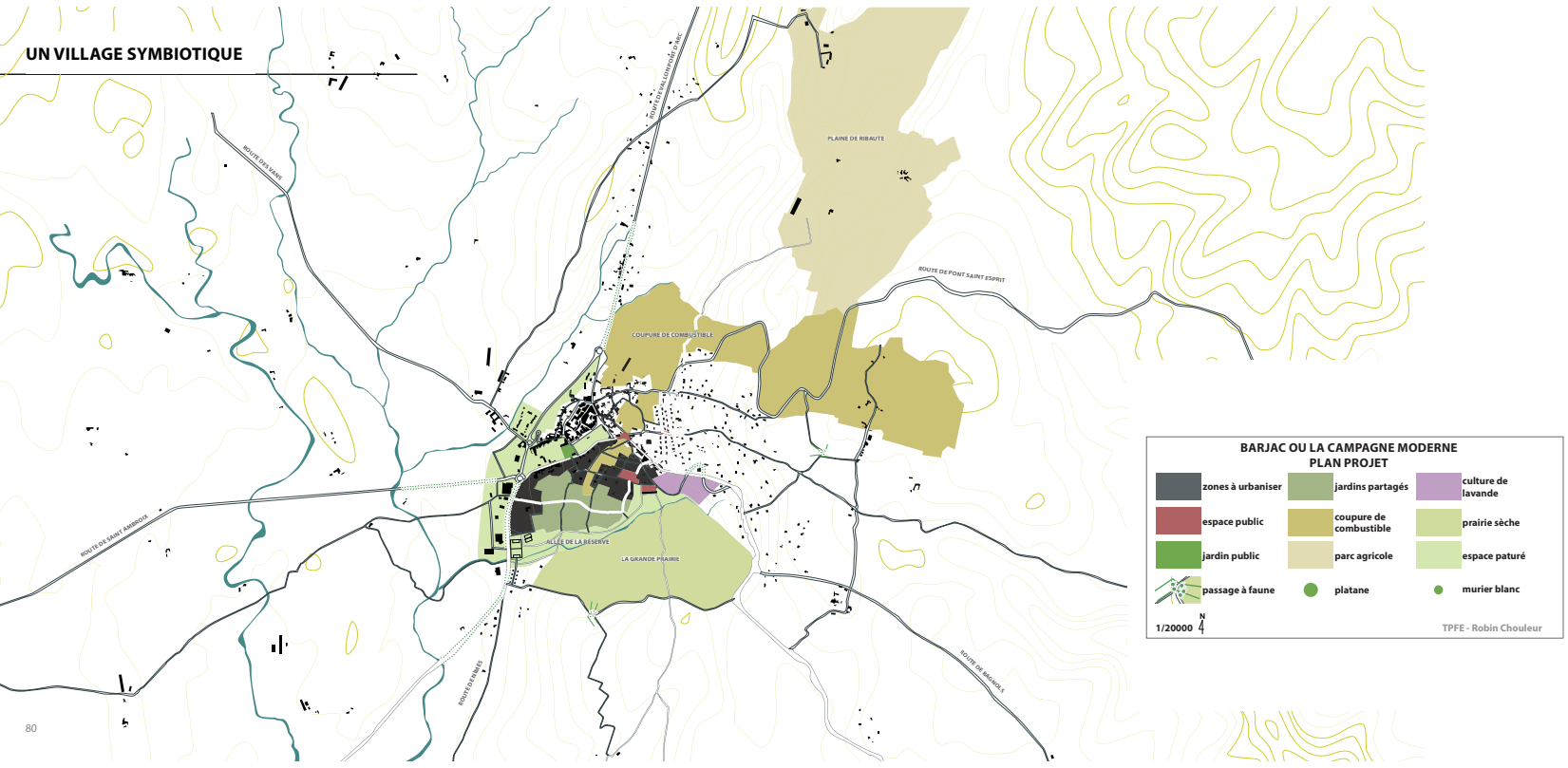
-  Ceinture agricole
-  Réserve écologique
-  Espace praticable



### 3-UN FUTUR POSSIBLE

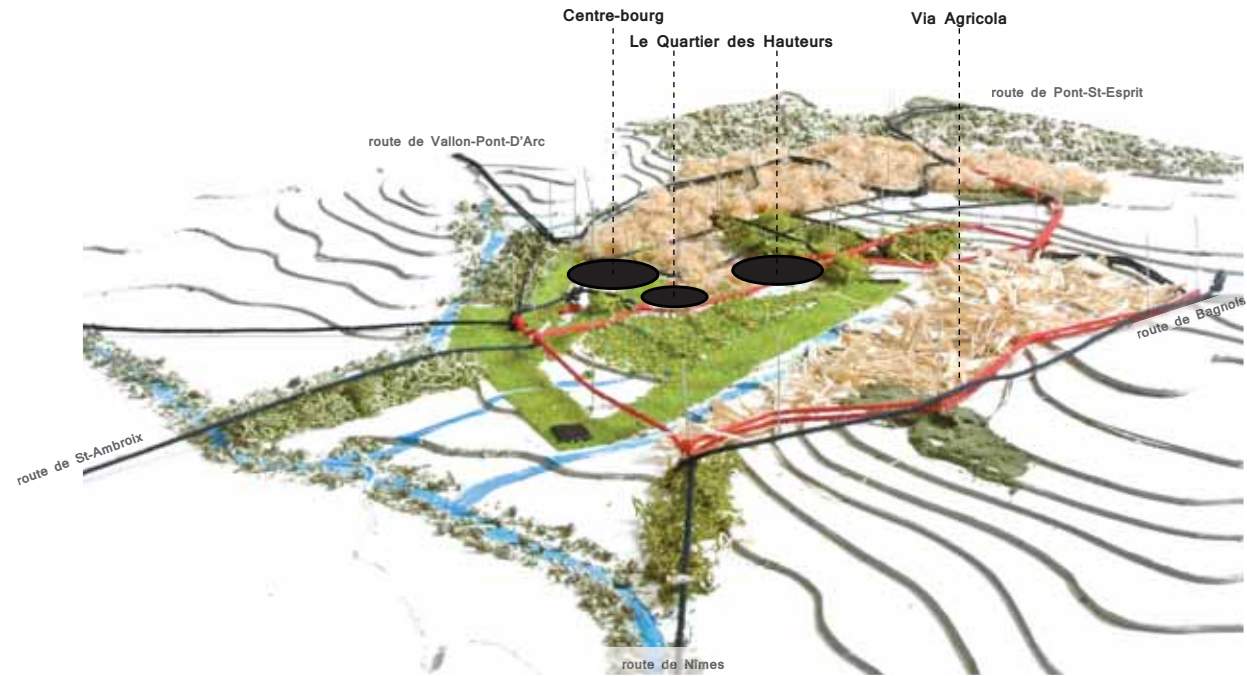
J'ai cherché à représenter un scénario possible pour Barjac qui s'appuie sur la complexité territoriale et qui développe de multiples pistes. Cette attitude planificatrice cherche à attirer l'attention sur des sites qui peuvent être porteurs d'opportunités pour répondre aux divers besoins de la commune.





Ce plan marque une étape dans la stratégie de développement de la commune basée sur l'interdépendance de trois trames: la nature, la mobilité et les polarités. Il donne une vision simple de l'occupation des sols urbains, naturels et agricoles ainsi que de leurs relations spatiales.

Sur la maquette, on distingue les différents sols perméables et les continuités vertes et bleues qui maillent le plan. L'urbain est intégré à un système écologique qui influe positivement sur la qualité de vie et sur la production agricole. Le plan cherche à produire des aménités locales mais aussi à singulariser Barjac par son paysage symbiotique.

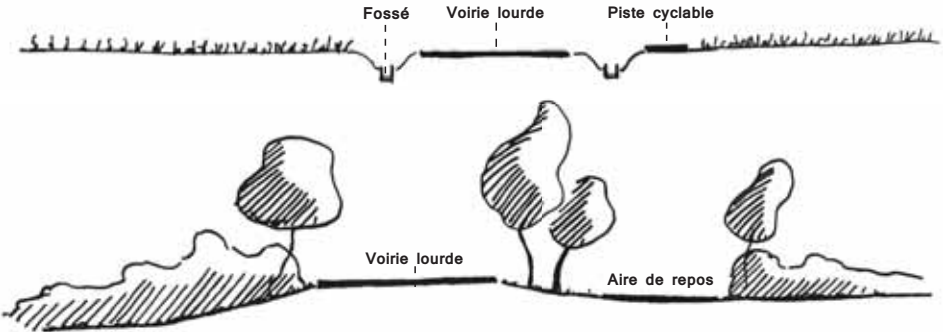
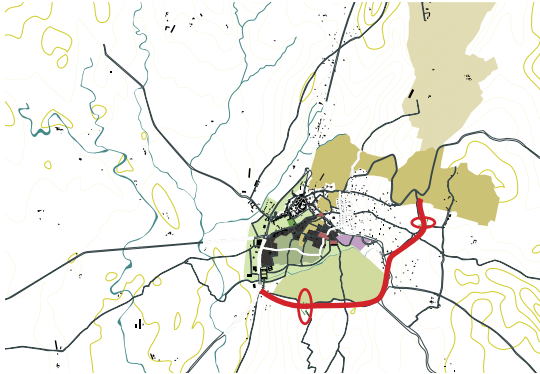


LA VIA AGRICOLA

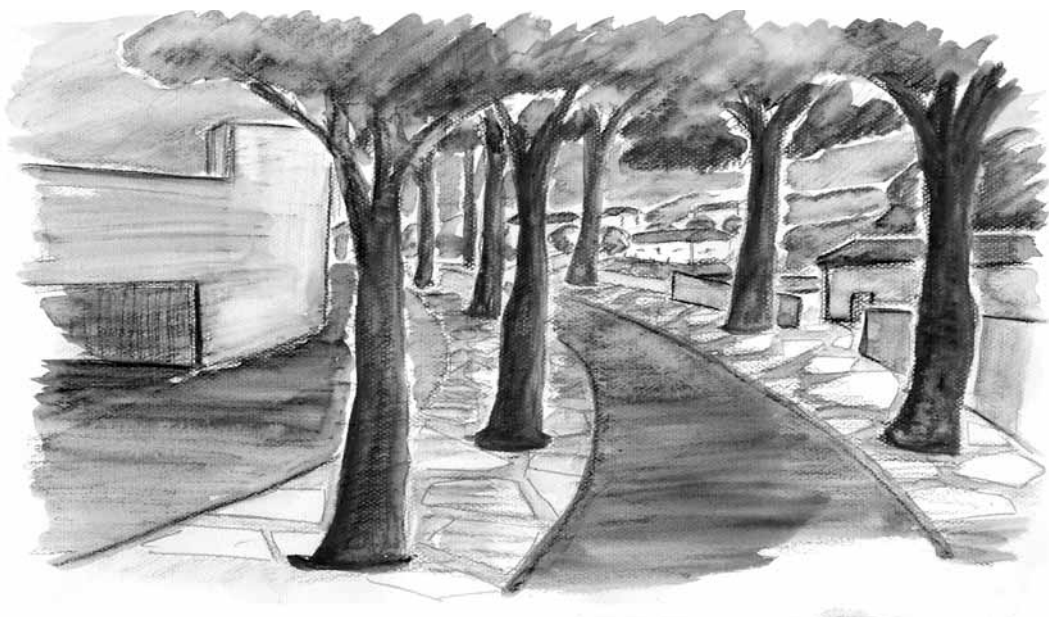
Un nouvel axe



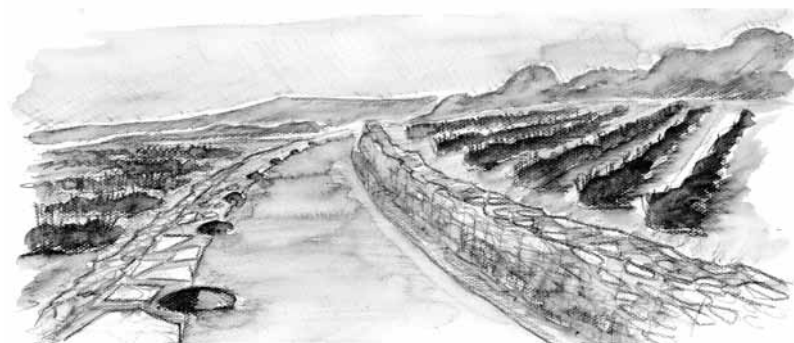
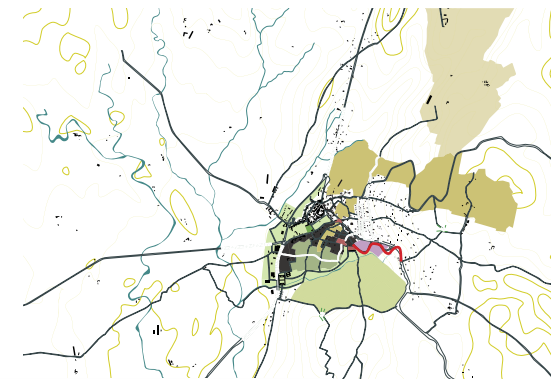
La Via Agricola est avant tout une déviation dont le but est d'éviter le trafic lourd dans le centre ancien. Elle est un belvédère sur le grand paysage et met en scène la réserve de Barjac. Accessible aux modes doux, elle offre aussi des points de rencontre ancrés dans les continuités écologiques et favorisant les mouvements de la faune.



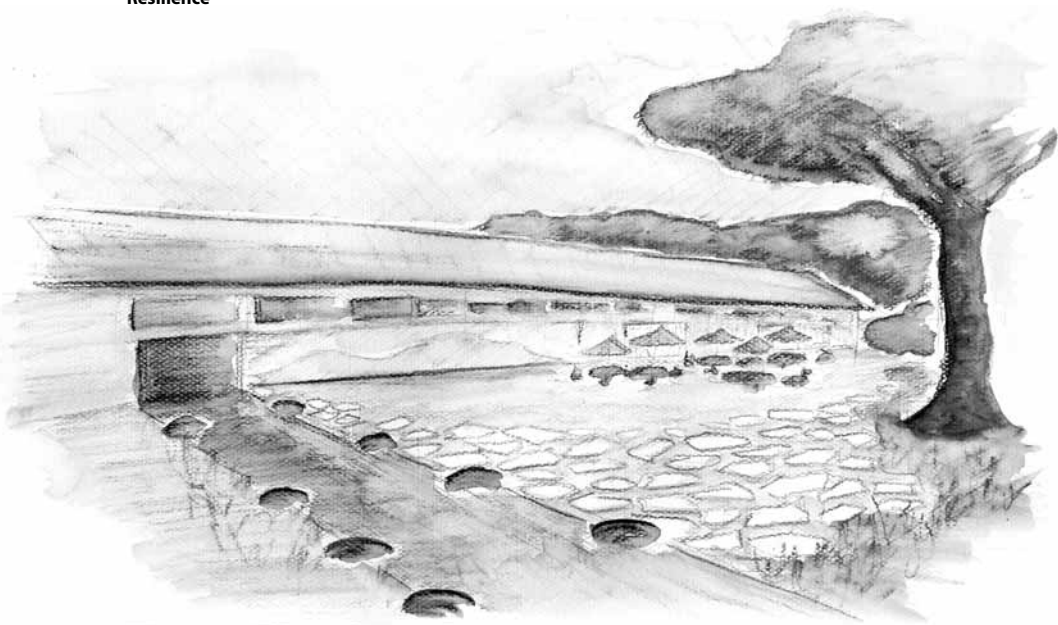
**Une porte vers le global**



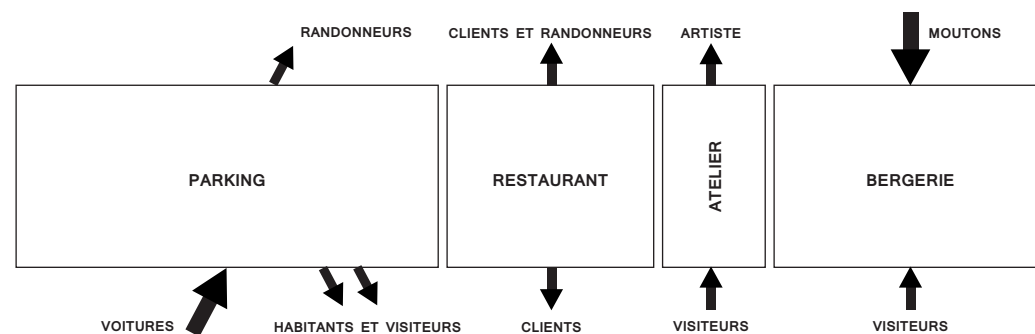
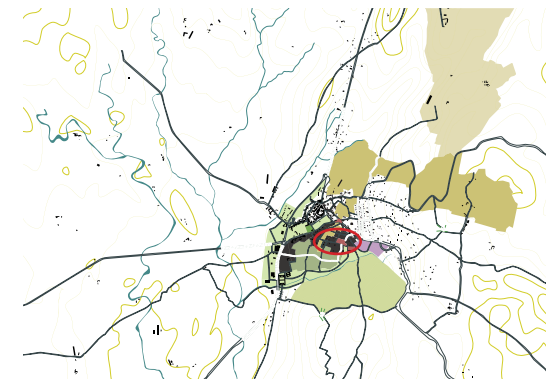
La Via Agricola est une entrée de ville privilégiée, ouverte vers les grands flux de la vallée du Rhône. Ainsi, son paysage est mis en scène, jouant sur les représentations des visiteurs et empruntant au grand paysage de la plaine de Barjac-St-Ambroix.



## Résilience



L'entrée dans le village est désormais marquée par le symbole d'un passé agricole révolu. Le hangar d'élevage est devenu un bâtiment plurifonctionnel qui a une vocation d'accueil et qui est un nouveau lieu de vie pour les habitants des champclos. Il est l'emblème du Quartier des Hauteurs



**LE QUARTIER DES HAUTEURS**



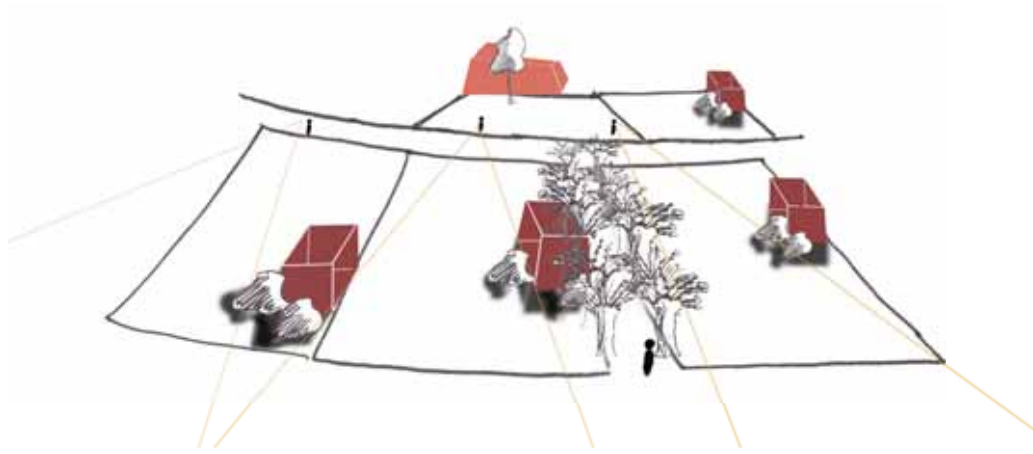
**Le Quartier des Hauteurs**

1/5000 N  
4

	Parcelles destinées à l'habitat individuel		Vignes
	Habitat collectif		Ble
	Espace public		Lavandes
	Platane		Prairie
	Alignement de mûriers blancs		Jardins partagés
			Rambouiserie
			Ripisylve

TPFE-Barjac ou la campagne moderne

Dans le Quartier des Hauteurs sont associés des petits collectifs avec de l'habitat individuel. La topographie du site permet une organisation du bâti ouverte vers le paysage. Il est traversé par une continuité agricole qui assure la transition entre la Réserve et la coupure de combustible au Nord du village.



### Des aménités pour le quartier

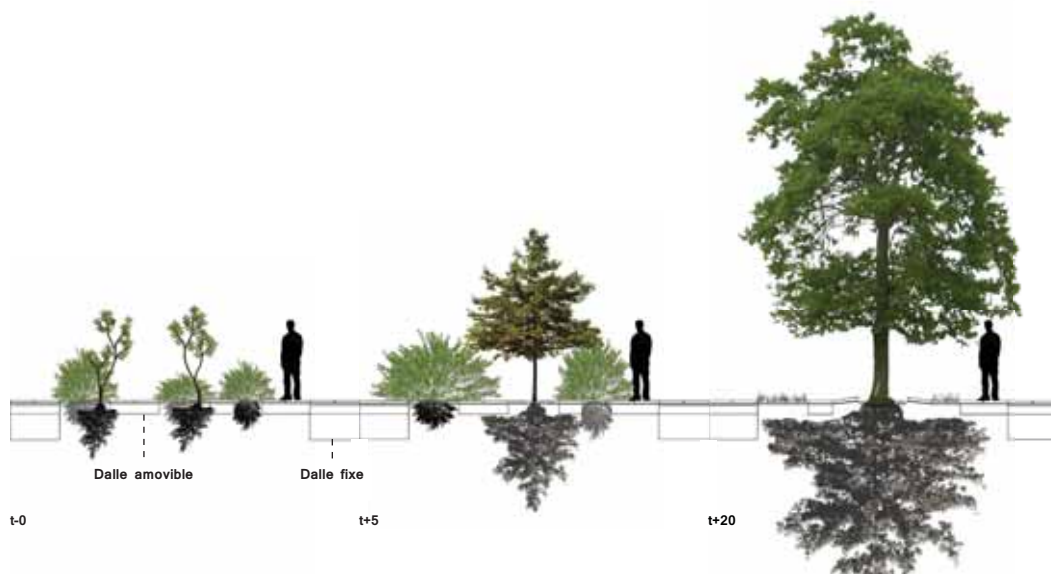


Les habitants sont en contact direct avec la Réserve et les accès depuis le quartier sont nombreux. Ce dernier est donc un point de rupture des flux où la voiture cède la place au piéton. Cela favorise sa vocation d'espace d'accueil.

La stratégie de la municipalité est de souder la population, via les parents d'élèves, à une cause commune: l'agriculture bio. Ainsi une réponse possible est de proposer des parcelles à cultiver, en bio, aux habitants des logements collectifs du quartier.

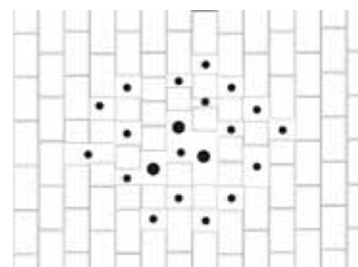


## Faire avec les dynamiques naturelles



L'ombre est indispensable au fonctionnement des espaces publics, particulièrement en région méditerranéenne. Les chênes blancs, présents localement revêtent les atouts que réclame la fonction d'ombrage. Pour concevoir des bosquets économiques, on peut utiliser les dynamiques naturelles et pédologiques qui conditionnent la vie des plantes.

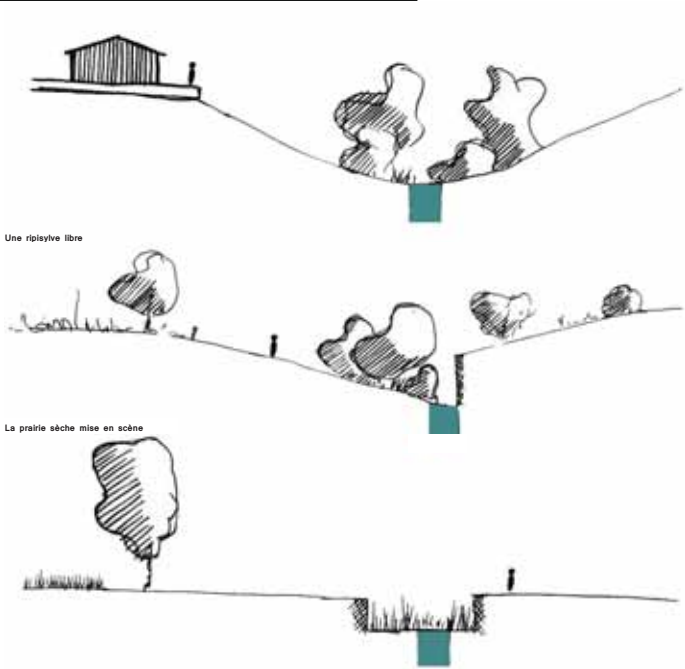
Le bosquet devient évolutif et les usages liés à son accessibilité changent à mesure que les arbres prennent de l'ampleur.



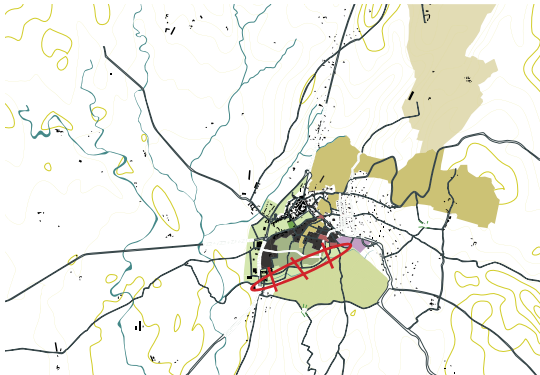
Plantations intégrées au dallage



**L'ALLÉE DE LA RÉSERVE**



L'allée de la réserve est un espace public qui connecte le Hangar à la ZA. Elle s'ancre le long du linéaire d'un ruisseau et propose différentes ambiances liées à la ripisylve. L'espace praticable est pâturé afin de faciliter l'accessibilité et de maintenir le milieu ouvert en favorisant l'écosystème de prairie.



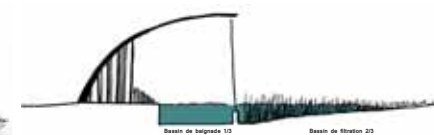
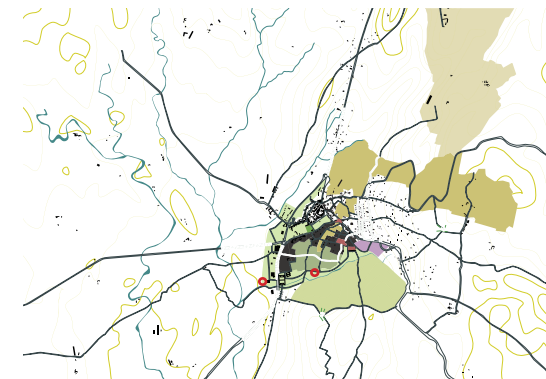
Site Derborence, Parc Henry Malisset, Lille, Gilles Clément (1990)



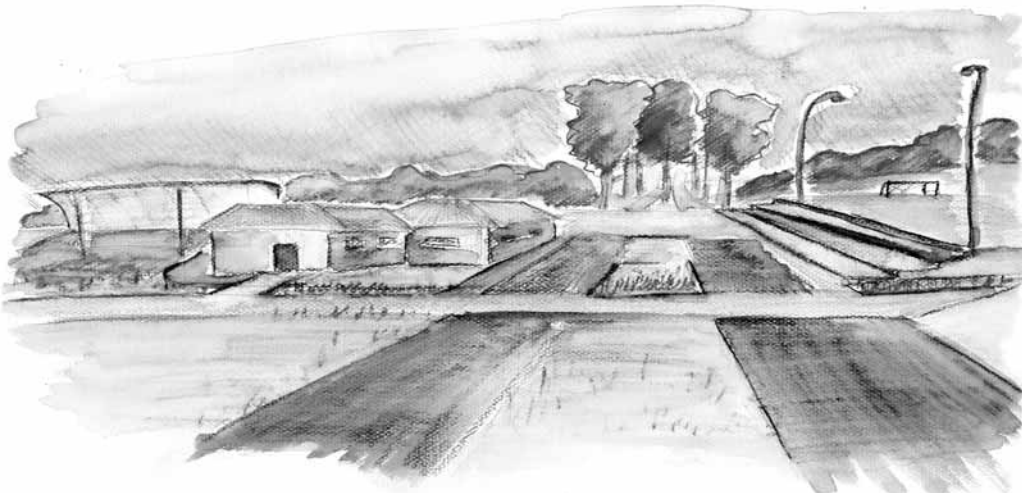
## Des rencontres



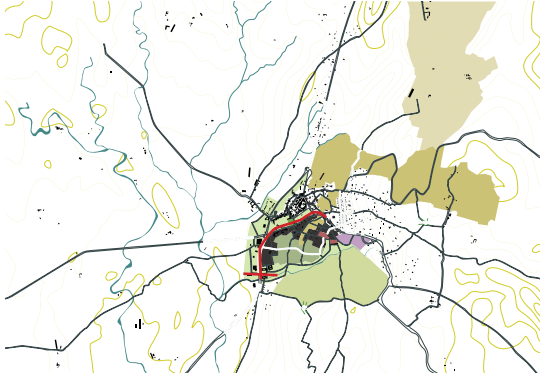
Au sein de l'allée, la rencontre avec la faune, sauvage ou domestique est facilitée. De plus, les usages peuvent s'y intensifier, la liaison urbaine et la continuité écologique entre le Quartier des Hauteurs et la ZA étant assurée par l'Allée de la Réserve. La plaine reconnectée peut accueillir un nouvel équipement sportif, comme conseillé par le SCOT Cévennes.



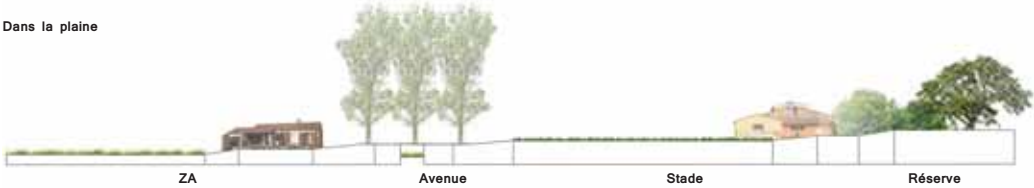
L'AVENUE JEAN TASSY



L'axe de l'avenue Jean Tassy intègre désormais la ZA et les infrastructures sportives. L'entrée de ville est marqué par ses larges espaces ouverts. La traversabilité est induite par un aménagement du ruisseau et du parvis du stade.



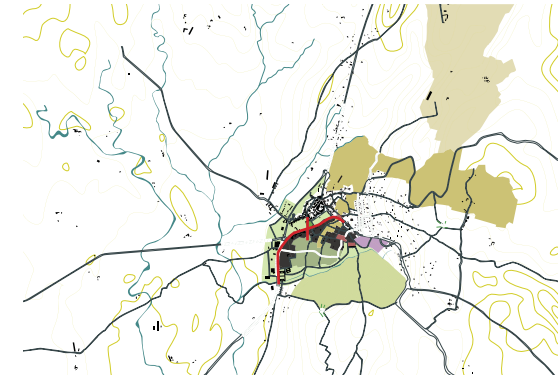
Dans la plaine



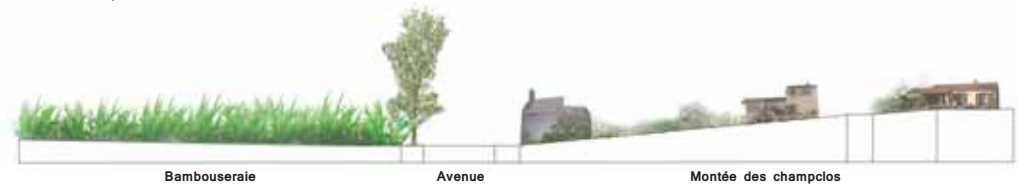
### Connecter le Quartier des Hauteurs



L'avenue connecte aussi le Quartier des Hauteurs et le centre-bourg. Il utilise pour cela l'appel visuel créé par la bamboueraie, visible depuis les hauteurs. Un jeu de pas d'ânes permet de rendre la pente praticable.



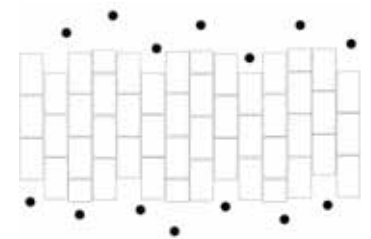
### Entre les deux quartiers



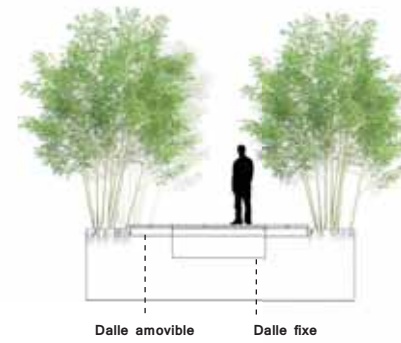
### Un jardin public comme lien



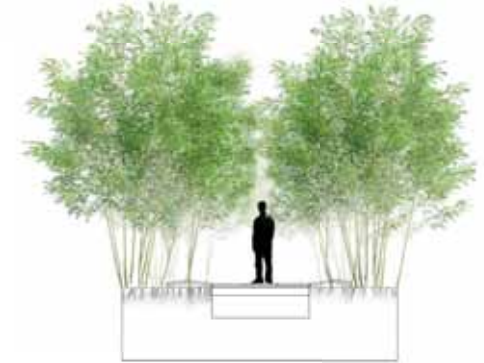
La bamboueraie devient un jardin ouvert aux habitants. Une augmentation de sa fréquentation ne peut qu'être bénéfique pour les restaurateurs qui la possède. Les cheminements dans ce jardin peuvent prendre en compte les mouvements migratoires des bambous en proposant un système de dalles amovibles.



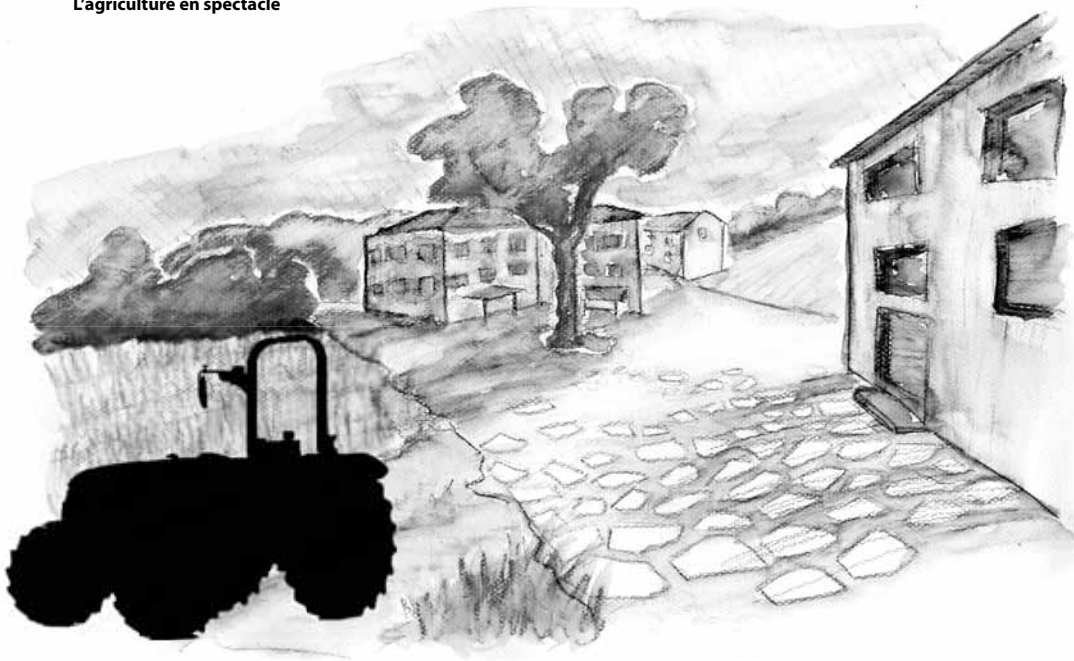
Cheminement intégré aux bambous



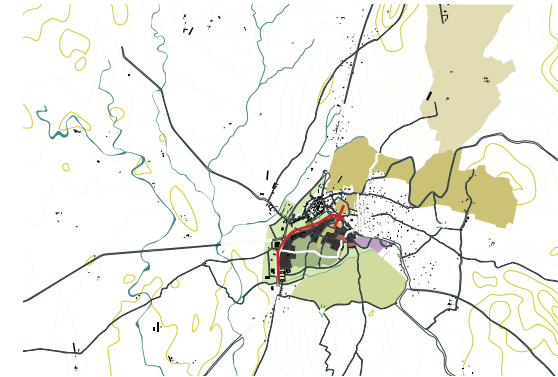
Dalle amovible      Dalle fixe



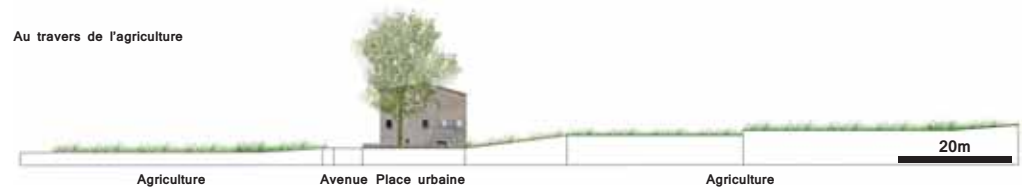
## L'agriculture en spectacle



Une place organisée autour de bâtiments anciens fait office de trait d'union pour la continuité agricole qui traverse l'avenue. Le travail de l'homme avec la nature pénètre le tissu urbain. Il est un spectacle quotidien produisant des images pittoresques.



## Au travers de l'agriculture

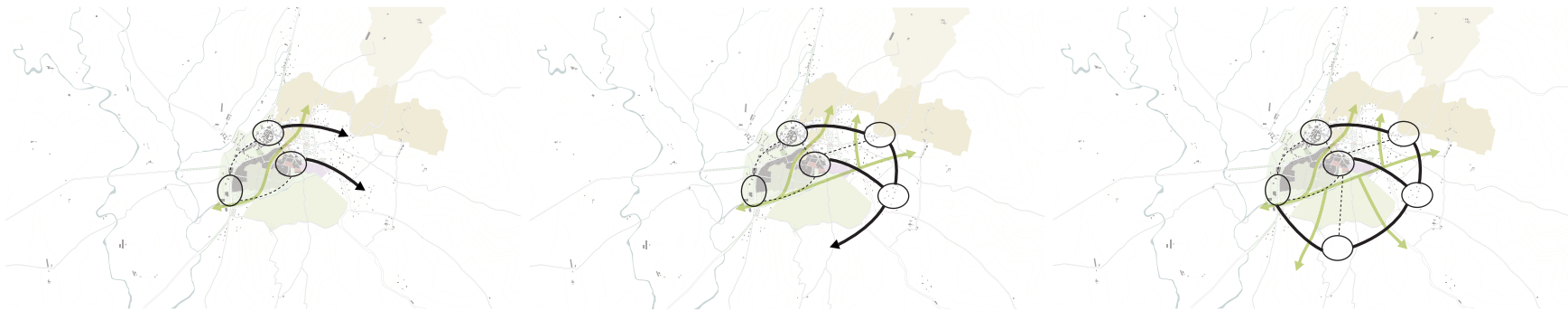


**EPILOGUE: VERS UNE «VILLE DE VILLAGES»**

Le plan pour «Barjac, ou la campagne moderne» développe l'idée des complémentarités locales soudées autour d'un projet commun. Celui de faire de Barjac une commune exemplaire dans ses politiques économiques, écologiques et sociales. Une forme de village symbiotique qui oeuvre en bonne intelligence avec le socle territorial sur lequel il est ancré.

Magnaghi imagine des «villes de villages». Si l'on parie sur la pérennité de l'augmentation de la population qui existe depuis les années 70 et sur les attractivités générées par le projet, alors on sera en mesure de penser la poursuite d'un développement multipolaire.

Le maintien ou la création de continuités de terres agricoles sera conditionné par le rassemblement de l'habitat autour de noyaux compacts.



## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé à concevoir ce Travail Personnel de Fin d'Etudes :  
mes encadrants, Etienne Ballan et Gilles Clément qui m'ont aiguillé grâce à leurs précieux conseils,  
Véronique Mure, Catherine Dieterlen, Jean-Pierre Clarac et Anne-Marie Llanta pour nos riches échanges et le temps qu'ils m'ont accordés,  
M. Edouard Chaulet pour notre longue conversation et les précieuses informations qu'il m'a communiquées,  
mes camarades étudiants pour notre bonne dynamique  
Maud Fardel qui a accompli un excellent travail d'édition,  
Soazig Allaire qui n'a jamais cessé de m'encourager,  
tous ceux qui m'ont fait l'honneur d'assister à la présentation

## BIBLIOGRAPHIE

AUBRY Pascal, DONADIEU Pierre, LAFFAGE Arnaud, LE DANTEC Jean-Pierre, LUGINBÜHL Yves, ROGER Alain, BERQUE Augustin (sous la dir. de), *Mouvance II : soixante-dix mots pour le paysage*, Paris, éd. de la Villette, 2006.

BRAUDEL Fernand, *La Méditerranée : l'espace et l'histoire*, Paris, éd. Flammarion, 1985.

BRAUDEL Fernand, *La dynamique du capitalisme*, Paris, éd. Arthaud, 1985.

BRAUDEL Fernand, DUBY Georges, *La Méditerranée : les hommes et l'héritage*, Paris, éd. Flammarion, 1986.

DONADIEU Pierre, FRAVAL Alain, *Yasmina ou la ville équitable*, Montréal, 2010.

DONADIEU Pierre, *Campagnes urbaines*, Arles, Actes Sud/ENSP, 1998.

DUPUY Gabriel, *La dépendance automobile*, Paris, éd. Economica, 1999.

HOPKINS Rob, *Manuel de transition de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, éd. Écosociété, 2010.

LES CAHIERS DE L'ÉCOLE DE BLOIS, *Terres cultivées*, Paris, éd. de la Villette, 2011.

LES CARNETS DU PAYSAGE, *Nourriture*, Arles, Actes Sud/ENSP, 2011.

LIEUTAGHI Pierre, *Jardins du chêne blanc*, Arles, Actes Sud Nature, 2005.

MAGNAGHI Alberto, *Le projet local*, Paris, Mardaga, 2003.

RABHI Pierre, *Vers une sobriété heureuse*, Arles, Actes Sud, 2010.



**TABLE DES MATIÈRES**

**PARTIE I**

PROLOGUE	2
1 - LE POIDS DE L'HISTOIRE	8
	10
	12
	14
2 - LA PLAINE DE BARJAC-ST AMBROIX	18
	20
	22
	24
	26
3 - LES MUTATIONS DE LA COMMUNE	30
	32
	36
	38
	40
	42
	44
	48
	50
	52

**PARTIE II**

1 - POSITIONNEMENT	L'HOMME SYMBIOTIQUE	58
	L'ANALOGIE DU MURIER BLANC	60
	LA GESTION INTÉGRÉE ET DIFFÉRENCIÉE	62
2 - INTENTIONS	NATURE	68
	MOBILITÉ	70
	POLARITÉS	72
	COMPLÉMENTARITÉS TERRITORIALES	74
	ESQUISSES	76
3 - UN FUTUR POSSIBLE	UN VILLAGE SYMBIOTIQUE	80
	LA VIA AGRICOLA	84
	LE QUARTIER DES HAUTEURS	88
	L'ALLÉE DE LA RÉSERVE	96
	L'AVENUE JEAN TASSY	100
EPILOGUE: VERS UNE «VILLE DE VILLAGES»		108
REMERCIEMENTS		110
BIBLIOGRAPHIE		111



**Robin Chouleur**  
**Barjac** ou la campagne moderne  
TPFE ENSP Versailles-Marseille 2010-2014